

ÉLECTIONS 88



Le premier ministre Mulroney glisse un mot à son épouse Mila durant un dîner organisé hier par le Canadian Club et la Chambre de commerce de Winnipeg.

# Les mensonges de Turner "cloués à son front" — Mulroney

par Guy TAILLEFER  
**WINNIPEG (PC)** — Les mensonges proférés par le chef libéral John Turner sur le traité de libre-échange lui sont "cloués au front", a déclaré hier à Winnipeg le premier ministre Brian Mulroney.

Dans un long et virulent discours prononcé hier devant 700 gens d'affaires réunis dans le cadre d'un dîner organisé par le Canadian Club et la Chambre de Commerce de Winnipeg, M. Mulroney a lancé contre ses adversaires politiques une offensive verbale sans précédent dont M. Turner a été la principale victime.

Le fait, selon lui, que M. Turner ait qualifié sans les avoir lu de "propagande de la haute finance" des encarts publicitaires pro-libre-échange publiés cette semaine dans 35 journaux canadiens "illustre bien sa banqueroute morale".

Les milieux d'affaires ont le droit le plus strict de prendre position dans le débat, a estimé le premier ministre. Pour M. Turner, il s'agit plutôt d'une tentative malhonnête de la part de multinationales américaines "d'acheter les élections".

**Manque de leadership**

Le fait en outre que le chef libéral n'ait pas congédié sur le champ le sénateur et co-président de sa campagne Michael Kirby pour avoir comparé jeudi l'appui du "big business" canadien au li-

bre-échange à "une bénédiction reçue du Klu Klux Klan" traduit aussi de sa part une inimaginable faiblesse, a dit M. Mulroney.

"M. Turner a refusé de commenter. Quelle abdication de son leadership moral", s'est exclamé le premier ministre, selon lequel "les déclarations racistes" du sénateur Kirby auraient dû être "immédiatement répudiées".

**Faits rétablis**

Pas surprenant dans ces conditions, a-t-il soutenu, que le père du système canadien d'assurance-maladie, M. Emmett Hall, soit intervenu "pour rétablir les faits".

En conférence de presse mercredi à Saskatoon, M. Hall, aujourd'hui âgé de 89 ans, a déclaré que rien dans l'entente canado-américaine ne mettait en péril le "medicare" au Canada. Une affirmation dont on ne peut douter de l'objectivité, a dit le premier ministre. (M. Hall était associé au Parti conservateur avant d'être nommé juge à la Cour suprême du Canada au début des années 60.)

"M. Hall a senti le besoin de prendre publiquement la parole pour démasquer les mensonges et les épingle sur le front de M. Turner", a vociféré M. Mulroney.

**Distorsion de la vérité**

Plus tard dans une entrevue sur les ondes d'une station de télévision locale, le premier minis-

tre a accusé l'opposition de "mener une campagne délibérée de distorsion de la vérité".

Rivant son clou au chef libéral devant le Canadian Club et la Chambre de Commerce, le chef conservateur a d'autre part sommé M. Turner "d'expliquer au premier ministre Robert Bourassa, le père de la Baie James, pourquoi il ne veut pas protéger l'électricité québécoise contre les incontrôlables élans de protectionnisme américain."

"Le Québec d'aujourd'hui, a-t-il ajouté, n'est pas une société frileuse qui veut se réfugier dans le passé."

Il ne fait aucun doute dans l'esprit de M. Mulroney que le traité de libre-échange "garantit l'accès des exportateurs canadiens au marché US". Renoncer à l'entente minerait à son avis cet accès et aurait un effet déstabilisateur sur les quelque 2 millions d'emplois qui dépendent au Canada du commerce avec les Etats-Unis.

A seulement deux semaines du scrutin du 21 novembre, la machine électorale conservatrice augmente la cadence et déploie une campagne de mise en marché du traité canado-américain dont M. Mulroney est le principal véhicule.

"Pas question pour les Canadiens de ne pas prendre position", a-t-il averti hier devant 700 gens d'affaires attentifs, mais non partisans. "Personne ne peut pas se permettre de demeurer à l'écart du débat."

## Broadbent s'attaque à la taxe de vente de Wilson

par Marie TISON  
**CALGARY (PC)** — Le chef néo-démocrate Ed Broadbent a temporairement délaissé la lutte au libre-échange hier pour s'attaquer à la nouvelle taxe de vente proposée par les conservateurs.

Depuis le début de la semaine, M. Broadbent faisait surtout porter sa campagne sur les conséquences néfastes de l'Entente de libre-échange sur les pensions de vieillesse et l'assurance-maladie. Ses arguments ont cependant perdu de la force jeudi lorsque l'un des initiateurs du programme d'assurance-maladie, le juge Emmett Hall, a affirmé que l'entente négociée par les conservateurs ne menaçait en rien ce programme.

Hier matin, le chef néo-démocrate a préféré faire porter ses efforts sur la réforme de la taxe de vente proposée par le ministre des Finances Michael Wilson.

M. Broadbent s'est posté devant une maison en construction, dans un nouveau développement résidentiel de Calgary, pour affirmer que la taxe de vente conservatrice allait faire grimper le coût d'une maison neuve de 9 pour cent, selon les données de l'Association provinciale des constructeurs d'habitation du Québec (APCHQ).

Une telle augmentation ferait grimper de plus de \$12,000 le prix de la maison devant laquelle se trouvait M. Broadbent, évaluée à environ \$130,000.

Tenant de couvrir le bruit des coups de marteau et des scies rondes des ouvriers, le chef néo-démocrate a affirmé que l'implantation de la taxe de vente conservatrice empêcherait 60,000 acheteurs potentiels de réaliser leur rêve d'acheter une maison. La taxe de vente aurait également des conséquences sur le marché locatif, a poursuivi le chef néo-démocrate. Selon lui, 200,000 locataires auraient de la difficulté à se loger à un coût abordable.

**Réforme**

M. Broadbent a déclaré qu'un

gouvernement néo-démocrate entreprendrait lui aussi une réforme de la taxe de vente, mais qu'il verrait à ne pas hausser le niveau de cette taxe, et à ne pas en retirer davantage de revenu.

Il a expliqué qu'il n'y avait rien de plus régressif qu'une taxe de vente. En effet, les personnes à faible revenu doivent payer la même taxe que les personnes à revenu élevé. Par comparaison, dans le système d'impôt sur le revenu, le taux d'imposition est plus important pour les personnes à revenu élevé.

Un gouvernement néo-démocrate reformera le système de taxation pour le rendre moins régressif, a affirmé M. Broadbent.

Le chef néo-démocrate n'a pas abordé de lui-même la question du libre-échange, mais il a dû répondre aux questions des journalistes à ce sujet. Il n'a pas insisté sur la question de l'assurance-maladie, pour se concentrer sur les conséquences de l'Entente de libre-échange sur les pensions de vieillesse.

Si cet accord devait être implanté, les entreprises canadiennes feraient pression pour faire diminuer la portée, et les coûts, des programmes de pensions de vieillesse, afin de demeurer compétitives face aux entreprises américaines, a-t-il soutenu.

**Lucien Bouchard**

M. Broadbent n'a pas accordé grande crédibilité aux commentaires du secrétaire d'Etat et candidat conservateur dans Lac-Saint-Jean Lucien Bouchard au sujet du libre-échange. M. Bouchard a déclaré au Globe and Mail mercredi que l'opposition à l'Entente de libre-échange était un complot orchestré par les gens d'affaires de l'Ontario pour sauvegarder les avantages économiques de cette province devant la force économique grandissante du Québec.

"C'est typique de M. Bouchard, a déclaré M. Broadbent. Cet argument n'est ni sérieux, ni intelligent."

Le chef néo-démocrate a affirmé que les Québécois étaient con-

tre l'Entente de libre-échange, tout comme les autres habitants du Canada.

En après-midi hier, M. Broadbent a rencontré des partisans néo-démocrates à Nanaimo, en Colombie-Britannique, avant de s'envoler pour Saskatoon, où il passera la journée d'aujourd'hui.

## LE P'TIT GÉANT VOUS FAIT DES VRAIS PRIX DE PÈRE NOËL!

Faites une bonne affaire! Procurez-vous l'un de ces véhicules démonstrateurs ou de servitude à un prix très avantageux. Profitez de la garantie 3 ans/80,000 km sur le groupe motopropulseur. (Tous ces véhicules ont en moyenne 10,000 km).



<p><b>TEMPEST LE 88</b>                  #4365</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>4 portes</li> <li>moteur 2.0 litres</li> <li>5 vitesses</li> <li>radio AM FM Cass</li> <li>couleur gris métallique</li> <li>régulateur de vitesse</li> </ul> <p><b>\$12,276.50</b></p> <p>SPÉCIAL \$11,500</p>	<p><b>REGAL 88</b>                  #4485</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>2 portes</li> <li>V6 autom.</li> <li>AM/FM stéréo, cassette</li> <li>Vitres électriques</li> <li>Bleu int. gris</li> </ul> <p><b>\$18,785</b></p> <p>SPÉCIAL \$16,200</p>
<p><b>GRAND AM 88</b>                  #4242</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>4 portes</li> <li>volant ajustable</li> <li>AM FM cassette</li> <li>2.5 litres auto</li> <li>troupe</li> </ul> <p><b>\$15,013.20</b></p> <p>SPÉCIAL \$13,600</p>	<p><b>BUICK SKYLARK 88</b>                  #4187</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>4 portes</li> <li>moteur 2.5 litres</li> <li>radio AM FM cassette</li> <li>automatique</li> </ul> <p><b>\$15,021.60</b></p> <p>SPÉCIAL \$14,500</p>
<p><b>PONTIAC 6000 88</b>                  #4241</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>4 portes</li> <li>moteur 2.5 litres auto</li> <li>volant ajustable</li> <li>sièges divisés</li> <li>coffre arrière élect.</li> </ul> <p><b>\$16,236.15</b></p> <p>SPÉCIAL \$14,300</p>	<p><b>BUICK LE SABRE 88</b>                  #4478</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>2 portes</li> <li>T-type</li> <li>AM/FM stéréo, cassette</li> <li>2 sièges électriques</li> <li>3.8 litres à injection</li> </ul> <p><b>\$23,900</b></p> <p>SPÉCIAL \$20,000</p>
<p>Illustration non conforme</p> <p><b>BONNEVILLE SSE 88</b>                  #4355</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>4 portes</li> <li>complètement équipée</li> <li>moteur 3.8 litres V6</li> <li>couleur dark chesnut</li> </ul> <p><b>\$28,347.45</b></p> <p>SPÉCIAL \$24,800</p>	<p><b>JIMMY 4X4 88</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>2.8 litres auto</li> <li>volant ajustable</li> <li>beaucoup d'autres options</li> </ul> <p><b>\$19,856.95</b></p> <p>SPÉCIAL \$17,600</p>



Ed Broadbent tend l'oreille pour mieux entendre la question d'un journaliste assourdi par le bruit des marteaux sur le chantier de construction où se tenait la conférence de presse du chef néo-démocrate, hier, à Calgary.

A 15 minutes de Sherbrooke

**COOKSHIRE AUTOMOBILES Ltée**

**875-3346**

505, Principale, Cookshire

Pour renseignements:  
 Guy Fillion  
 Pierre-André Dupuis  
 Russel St-Germain  
 Normand Breault  
**875-3346**

EDITORIAL

Justice ou injustice populaire?

Tous les qualificatifs y ont passé. L'homme accusé d'agressions sexuelles envers plusieurs enfants à l'Acadie, a été d'abord traité de tous les noms, voué à la géhenne, av-rti qu'on lui ferait un mauvais sort. Finalement en prison jeudi, le prévenu est mort étranglé, présumément victime de co-détenus pendant un moment d'inattention des surveillants ou à cause d'un relâchement temporaire et fortuit de la sécurité qu'on doit normalement fournir à ce genre de prisonniers.

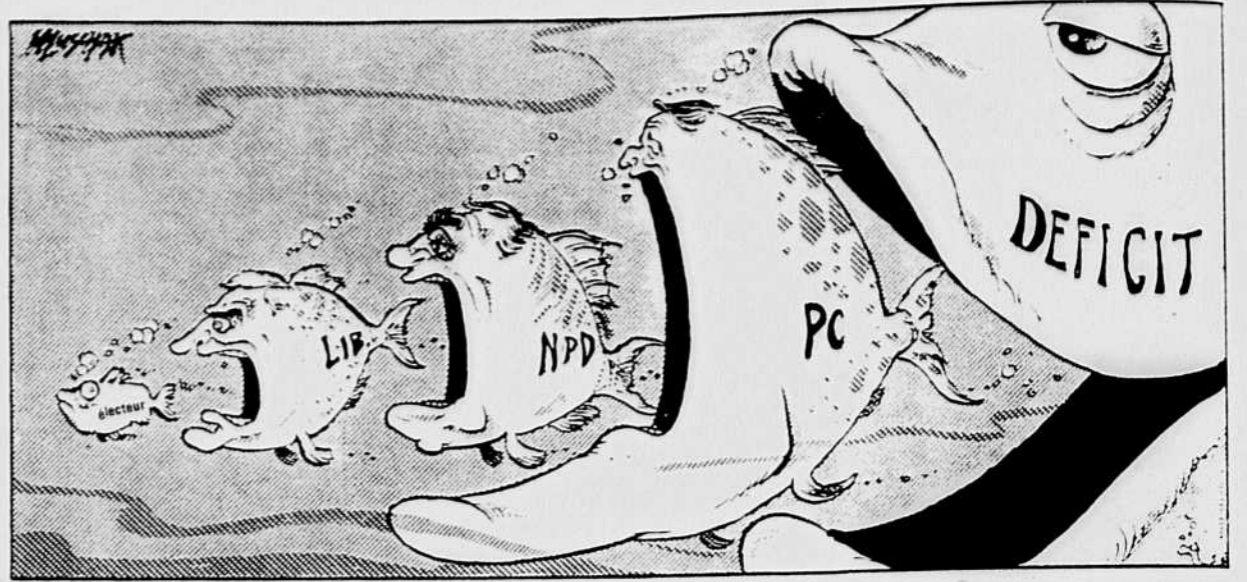
Jusqu'à-là, l'histoire sans être banale, est du domaine des faits divers sordides, qu'il faut bien raconter, mais qu'on aimerait mieux passer sous silence, ou mieux, empêcher de se produire. Mais les réactions au crime dont a été victime le présumé agresseur, sont inquiétantes. On ne peut pas être sympathique devant un tel comportement indigne, et c'est normal de sentir la colère bouillonner en soi devant de telles bassesses. Mais se réjouir d'une mort violente qui ne règle rien et qui empêche la justice habituelle d'être saisie de l'affaire, admettre que cette forme de justice est la seule valable pour ces criminels, voilà une attitude malsaine. Accepter aujourd'hui qu'un présumé maniaque sexuel soit jugé par d'autres criminels, c'est risquer que demain d'autres sortes de crimes soient eux aussi soumis à la vindicte populaire et que finalement la justice soit rendue par

les plus forts ou selon des principes qui n'ont rien à voir avec la dignité humaine.

Parmi ceux qui applaudissaient à la sentence de mort soi-disant prononcée par le milieu carcéral contre ce pauvre individu, certains prétendaient que mieux valait une mort aussi brutale que la perspective que son crime demeure impuni ou que le condamné soit envoyé purger sa peine dans un hôpital où il serait soigné. Répétons-le, les crimes reprochés soulèvent le dégoût. Jusqu'à tuer? Jusqu'à accueillir avec satisfaction une mort d'homme? Jusqu'à ne pas se questionner sur les failles de sécurité qui auraient permis que cet homme soit livré aux mains de bourreaux qui ne sont pas spécialement des enfants de choeur eux-mêmes?

Le présumé agresseur des enfants de l'Acadie a semé le désarroi dans cette localité. Mais sa mort violente, que plusieurs ont appelée, souhaitée et surtout approuvée, nous interroge sur notre sens des valeurs. Quelle sorte de tissu moral possède une société qui ne dénonce pas l'injustice et la bêtise sous toutes ses formes, y compris l'injustice faite à ceux qui semblent les moins dignes? Voulons-nous retourner à la loi du talion? Sommes-nous en train d'instaurer le principe de l'injustice populaire?

Jean Vigneault



TRIBUNE LIBRE

Que veut dire 'société distincte'?

Les trois chefs fédéraux, durant le débat télévisé ont été incapables d'apporter des précisions sur ce que veut dire au juste les termes "société distincte" dans l'accord du lac Meech. En fait, comment auraient-ils pu puisque le texte lui-même est flou? Est-ce que le lac Meech a préséance sur la Charte canadienne? Question fondamentale sur laquelle chacun des trois chefs a son idée bien arrêtée, mais, hypocritement, on se tait.

Pourquoi ne veut-on pas laisser la Cour Suprême clarifier l'entente avant de signer? La raison en est simple et saute aux yeux: quelle que soit la décision de la Cour Suprême, elle compromettrait à coup sûr la signature de l'entente.

Je prends la peine de vous écrire une courte lettre simplement pour vous demander de considérer de très près l'embauche de jeunes professeurs. Vous savez qu'avant longtemps, une masse considérable d'enseignants prendront leur retraite laissant derrière eux un trou béant, difficile à remplir. On aura alors à réinventer la roue. Toute une tradition de savoir-faire longuement acquise sera perdue. A mon avis,

ment des autres provinces ou le fédéral ne signerait l'accord du lac Meech. Il est impensable qu'ils laissent tomber la minorité anglophone du Québec. Admettre que le Québec est une société distincte est déjà dur à avaler pour eux. Mais risquer de voir le Québec devenir vraiment français comme le reste du Canada est anglais, alors là, ça leur paraîtrait franchement "shocking".

Richard Arsenault  
Richmond

La relève à la CSCS

M. Bernard Desruisseaux  
Directeur général, CSCS

Il faut faire très vite pour installer déjà sur place à côté des anciens dont on vante la compétence à juste titre, une relève qui est là et qui aspire à faire ses preuves. Etant donné que le poste que vous occupez vous permet de voir haut et loin, je compte sur vous pour embaucher des jeunes tout de suite dans cette profession. La société toute entière vous remerciera de cet exemple que vous aurez donné peut-être au reste du Québec.

Jean-Paul St-Laurent

BAVASSERIES

Imelda Marcos, cette pauvre exilée dans ce goulag que constitue, selon sa propre estimation, l'île d'Hawaï, goulag plus affreux que celui qui accueillit avec tant de bienveillance Soljenytsine et ses amis, a accompli presque des miracles pour mettre la patte pas dans une paire de souliers ou de vieilles chaussettes, mais sur notre précieuse trophée. Peine perdue!

La campagne de Ferdinand se désolait actuellement durant son procès, dans une minable chambre d'un hôtel new-yorkais à 1800\$, pas par année, mais par jour. Tout honneur contribuerait à remonter le moral de cette ex-reine de beauté qui est accusée d'avoir infligé de petites laideurs au peuple philippin. Mais comme elle devenue pauvre, ou en voie de l'être, sa candidature a été refusée.

Mention honorable est signifiée aux marins américains et russes qui ont sauvé deux baleines d'une mort atroce sous les glaciers de l'Alaska. Grâce

à eux, les cétacés iront crever quelques milles plus loin, victimes des harpons des baleiniers russes. Egalement nos salutations distinguées à Marcel Aubut qui a sauvé une autre espèce en voie de disparition, les Nordiques de Québec. Imaginez-vous qu'un vulgaire chasseur de kangourous, australien de naissance et anglais de raisonnement, voulait vendre cette partie essentielle du patrimoine québécois que sont les Nordiques. Simplement pour brasser... un peu plus d'argent. Mais Marcel Aubut veillait et a empêché ces hommes d'affaires d'échanger une de nos ressources naturelles, un de nos passe-temps d'hiver et parfois de printemps.

Nous restons dans le monde du hockey pour décerner notre couronne de lauriers et MM. Yvon Pedneault et Gérard Gagnon deviennent les récipiendaires heureux de notre hommage au bon jugement. Président et instructeur d'une équipe de hockey formée de cégépiens ayant pignon sur aréna à Longueuil, ces messieurs ont

démontré un sens de l'autorité et de la discipline que personne n'a égalé ou même approché dans l'histoire. Frustrés d'une humiliante défaite subie à Chicoutimi, ces fins psychologues ont décidé que leurs jeunes joueurs, feraient le trajet en autobus de Chicoutimi à Longueuil, immédiatement après la partie, en habits de hockey, sans se laver et sans manger.

Il faut un sacré courage à des adultes pour exiger pareille mortification d'adolescents. La plupart des adultes démissionnent devant les jeunes, MM. Pedneault et Gagnon ont réagi vigoureusement et démontré qu'en éducation, il ne faut reculer devant aucun sacrifice pour aboutir à des résultats, surtout si les sacrifices sont accomplis par les autres. A remarquer aussi que ces rusés pédagogues ont souffert, car ils ont été forcés de voyager en respirant les effluves de sueurs de leurs jeunes protégés. Mais la vraie éducation est exigeante et ils l'ont bien senti.

Gaspard Blanchard

L'homme de la semaine

La loi 101, notre couche d'ozone...

Vivant ou mort, l'embryon?

Le Mouvement Québec Français ne cesse de dénoncer, avec d'autres, depuis l'été dernier la loi C-72, parce que cette loi fédérale vient en contradiction flagrante avec notre loi 101.

Ceux qui, au Québec, douteraient encore que cette loi est un élément d'un système visant à freiner, et peut-être à annuler, l'effort en faveur de la francisation, feraient bien de prendre note des tout derniers propos de Monsieur D'Iberville Fortier, celui-là même qui s'était fait remarquer, en avril dernier, par son habileté à manier la déclaration saugrenue.

Voilà qu'aujourd'hui, il se rappelle à nous par l'invitation qu'il

vient de lancer à des dirigeants du milieu des affaires, réunis en colloque à Hull à son invitation, de contribuer à l'objectif tracé par la loi C-72, qui est de renforcer au Québec la place de l'anglais, comme langue de l'économie et comme langue du travail.

Faire cette déclaration, le faire aujourd'hui et devant cet auditoire, ce n'est rien de moins que d'inciter le milieu d'affaires à saboter la difficile action entreprise par le Québec pour faire du français la langue de notre travail et de notre activité économique.

Cela, le Mouvement Québec Français ne pouvait le laisser dire impunément.

En rappelant la menace que fait peser la loi C-72 sur notre langue, le Mouvement Québec Français invite les Québécois et les Québécoises à interpeller à ce sujet les candidats que les différents partis politiques proposent actuellement à nos suffrages.

La loi 101, c'est notre couche d'ozone, à nous Québécois. Pourquoi ne demanderions-nous pas aux candidats ce qu'ils comptent faire, une fois élus, pour empêcher d'Ottawa de continuer, comme il le fait avec cette loi, à y percer des trous?

Guy Bouthillier  
Porte-parole  
Mouvement Québec Français

Claude Nadeau

La remontée des libéraux et le libre-échange

La remontée spectaculaire des libéraux dans les sondages, résolument liée à la question du libre-échange, a retenu l'attention de la presse cette semaine.

Si John Turner voulait faire du prochain scrutin une élection référendaire sur le libre-échange, écrit Marcel Adam dans La Presse, il semble bien qu'il soit en train de gagner son pari.

Il arrive parfois, souligne Adam, qu'un leader perdant au départ et harcelé par la guigne, profite d'un revirement subit de la sympathie populaire pour finalement perdre ou gagner de justesse. Plusieurs débats télévisés ont agi comme agent catalyseur d'un tel phénomène. C'est ce qui arrive dans le cas de M. Turner.

Quant à Mulroney, dit Adam, il n'a pas volé son problème de crédibilité au sujet du libre-échange. D'abord, il y a eu sa subite conversion à une idée qu'un an ou deux auparavant il dénonçait comme dangereuse. Ensuite, il n'a pas tenu compte des messages du peuple canadien. Par les différents sondages on lui a signifié que son engagement électoral à redresser l'économie ne lui donnait pas le mandat de poser un geste aussi lourd de conséquence sans mettre les Canadiens dans le coup.

Pour Sylvio Saint-Amant, du

Nouvelliste de Trois-Rivières, il s'agit précisément avant tout d'un problème de crédibilité qui n'est pas unique à M. Mulroney. Est-ce que MM. Turner et Broadbent sont eux aussi crédibles quand ils abordent certains aspects du libre-échange?

Par ailleurs, Saint-Amant re-

santé économique du Canada. Mais comment concilier ce thème positif avec l'urgence de modifier les règles du jeu et de s'allier intimement aux Etats-Unis? Pourquoi chambouler ce qui tourne bien?

Don MacPherson de The Gazet-



Revue de presse  
par Guy Rondeau (PC)

proche au Parti conservateur de se livrer à la surenchère de la peur. M. Mulroney qui reprochait à ses adversaires de faire peur à l'électorat avec l'accord de libre-échange, a décidé de recourir à la même arme.

Dans Le Soleil, Raymond Giroux estime que dans ce défi national et économique, tout repose sur la crédibilité du promoteur du libre-échange. Or le promoteur de l'idée, Brian Mulroney, n'a pas la confiance des Canadiens, selon un récent sondage.

Les conservateurs, écrit-il en substance, voulaient faire porter la campagne sur leur saine gestion financière et sur l'excellente

te s'interroge sur ce qui a pu causer la brusque remontée libérale. Elle est peut-être attribuable à ce bref mais vif échange que MM. Mulroney et Turner ont eu au sujet de leur patriotisme respectif pendant le débat télévisé. Est-ce que le débat n'aurait pas révélé un John Turner moins incompétent qu'on l'avait cru? Et que penser de certains aspects de la personnalité du premier ministre étalés au grand jour et que ses proches collaborateurs avaient tenté de cacher depuis le début de la campagne?

De toute manière, poursuit MacPherson, le débat télévisé devient un point tournant de la campagne. Mais ce ne sera peut-être pas le dernier.

Dans Le Journal de Montréal, Jean Pelletier se demande s'il existe vraiment un lien entre la remontée des libéraux et la chute du dollar canadien.

Les fluctuations du dollar, dit Pelletier, ont trop souvent répondu, dans le passé, à des appréhensions déraisonnées des spéculateurs pour qu'aujourd'hui on puisse conclure que les résultats du prochain scrutin expliquent et justifient la présente baisse.

Les milieux financiers étrangers, qui n'aiment pas les surprises, constatent soudainement que les conservateurs ne seront peut-être pas majoritaires le 21 novembre et ils décident alors de réduire leurs réserves de devises canadiennes, histoire de mieux voir venir.

Paul-André Comeau, du Devoir, invite les trois leaders à remettre leurs tristes épouvantails. Avec l'évocation des grandes peurs, ils suscitent un climat d'incertitude qui énerve profondément investisseurs et spéculateurs. Ce n'est pas la possibilité de voir s'installer à Ottawa un gouvernement conservateur minoritaire qui explique la baisse du dollar, remarque Comeau. Tout au long de l'été, les sondages n'ont rien laissé entrevoir d'autre, et pourtant le dollar n'en a pas moins continué de représen-

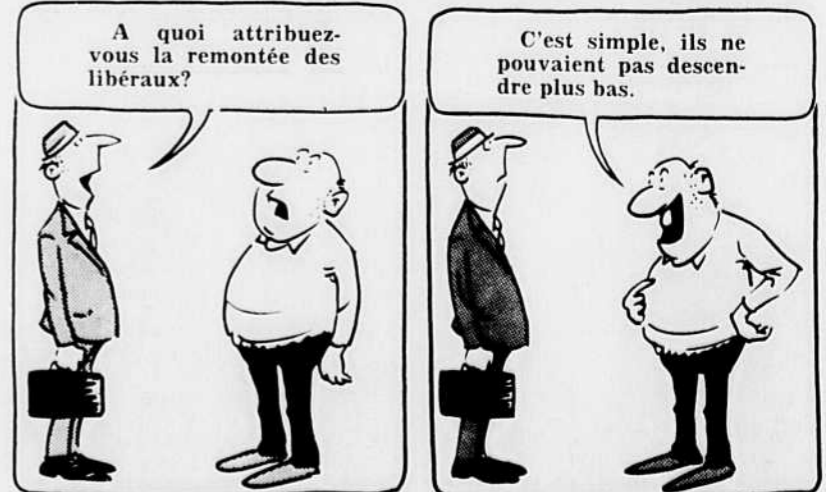
dre du terrain contre toutes les autres monnaies.

Le Canada, estime Comeau, a droit au bon sens. Au lieu d'égrener la litanie des grandes peurs, les chefs seraient mieux inspirés d'étayer leur vision de demain par une lecture intelligente de l'accord de libre-échange.

Bertrand Tremblay du Quotidien de Chicoutimi est d'opinion que les libéraux appliquent la recette qui a conduit à la victoire du non au référendum. Ils exploitent la peur de l'inconnu que révèle le traité du libre-échange.

Au terme de la première moitié de la campagne électorale, note Pierre Tremblay du Droit d'Ottawa-Hull, on doit accorder à M. Turner l'avantage des points. Il a été capable de déranger tous ses adversaires tant libéraux que des autres formations, et de s'imposer comme l'homme à battre.

La campagne de 1984, dit-il, a déjà montré avec le succès de Brian Mulroney qu'il est difficile de stopper un leader en constante progression. John Turner semble bien avoir tiré parti de la leçon.



<p><b>la tribune</b></p> <p>1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué., Té.: 564-5450, J1K 2X8</p> <p>Téléphones: Petites annonces: 564-0999 Publicité: 564-5450 Rédaction: 564-5454 Abonnements: 564-5466</p>	<p>ADMINISTRATION</p> <p>YVON DUBÉ Président et Editeur</p> <p>JEAN-GUY FARAH Adjoint au président (adm.) et Secrétaire trésorier</p> <p>LIONEL DALPÉ Adjoint au président (prod.) et Editeur adjoint</p>	<p>RÉDACTION</p> <p>JEAN VIGNEAULT Rédacteur en chef</p> <p>JEAN ROY Directeur de l'information</p> <p>PIERRE-YVON BÉGIN Chef des nouvelles</p> <p>ROCH BILODEAU Chef adjointe adjoint</p> <p>JEAN-PASCAL BEAUPRÉ Chef de pupitre</p> <p>DENIS MESSIER Directeur des pages sportives</p>	<p>PUBLICITÉ</p> <p>FRANCOIS VAILLANCOURT Directeur de la publicité</p> <p>J. BERTIN ST-AMANT Adjoint au directeur</p> <p>PAUL ALLARD Chef de bureau</p>	<p>PRODUCTION</p> <p>JEAN PIERRE ROBITAILLE Directeur de la production</p> <p>J. JACQUES DELORME Chef des opérations</p> <p>GÉRARD PÉPIN Adjoint</p> <p>GASTON GRENIER Adjoint</p> <p>CHARLES-ÉMILE CHARRON Chef presseur</p>	<p>COMPTABILITÉ</p> <p>ANDRÉ CORRIVEAU Chef comptable</p> <p>JULIENNE POULIN Gérante du crédit</p> <p>EXPÉDITION</p> <p>MICHEL DOYON Gérant</p> <p>BÂTISSÉ</p> <p>ANDRÉ JACQUES Responsable</p>	<p>TIRAGE</p> <p>GASTON GAGNÉ Directeur au tirage</p> <p>ANDRÉ CUSTEAU Adjoint au directeur</p> <p>Gérants de district:</p> <p>JACQUES FAUCHER MICHELE FOURNIER MICHEL LAVOIE SERGE NADEAU</p> <p>CLAUDE QUELLET JEAN-MARC PÉPIN GASTON PINARD JEAN-CHARLES POULIN</p>
---	---	--	--	---	---	--

FORUM

# Fin de la rivalité URSS-USA en Afrique?

L'Afrique noire pour les deux super-puissances a longtemps été d'un intérêt marginal. Les décolonisations anglaise puis française laissaient la masse du continent fixée dans la même orientation d'alliance. Au milieu des années 1970, la fin de l'empireur d'Éthiopie et la décolonisation rapide des territoires portugais, Angola et Mozambique, ont laissé à coup de vastes zones, disponibles pour des influences extérieures.

pro-soviétiques puis, chercherait à étendre son contrôle ou à déstabiliser les autorités locales dans les territoires riches en matières premières. Ainsi les pays d'Europe et d'Amérique du Nord se verraient exposés à des pénuries ou à des menaces de pénuries.

Plus au Sud, voisine de l'Angola et du Mozambique, l'Afrique du Sud apparaissait comme une autre zone d'influence possible. Le régime de Prétoria, bien orienté sur l'Occident, était (et reste) fragile à cause de sa politique raciste d'apartheid. L'agitation des noirs qui s'est intensifiée dans la seconde moitié des années 70 et après 1980 pouvait sembler être le prolongement, sous forme de luttes civiques, des orientations plus radicales sui-

Plus récemment, l'assistant secrétaire d'Etat, Chester Croker, a déployé beaucoup d'activités et il est en charge des négociations présentes qui touchent l'Afrique du Sud.

Washington, pour s'opposer à l'influence soviétique a choisi de donner son soutien à des mouvements de guérilla qui s'organisaient contre les autorités marxistes. Le plus fameux d'entre eux, l'UNITA, dirigée par J. Savimbi, qui s'appuie sur une ethnie du Sud de l'Angola, occupe la moitié du pays et lutte contre l'armée angolaise appuyée par les soldats Cubains.

Les autres pays occidentaux, ceux du Commonwealth surtout, et le Canada y a pris une grande part, ont dirigé leur action contre le régime raciste d'Afrique du Sud. De cette manière la réponse occidentale aux difficultés de la région n'était pas seulement militaire mais aussi politique et même, de la part de nombreux groupes de citoyens, il s'agissait d'une réponse humaniste.

miné mais il semble probable qu'ils se retireraient graduellement dans un délai de 3 ans au maximum.

Ainsi les deux grandes puissances, comme en d'autres en-

nicipales de la mi-octobre et, probablement, pour Noël, il s'apprête à libérer le leader Mandela. Nelson Mandela, en prison, était un symbole de libération. Nelson Mandela, libéré, ne sera plus



Ronald Reagan et Mikail Gorbatchev sont-ils devenus des artisans de paix?

droits du monde, semblent avoir décidé de réduire l'intensité, et même d'interrompre, les guerres locales auxquelles elles donnaient leur soutien.

Les conditions reviennent-elles, ou reviendront-elles, à des rapports de force plus strictement régionaux? Les gouvernements pro-soviétiques d'Angola et du Mozambique après des ouvertures à l'aide occidentale (l'Angleterre a montré son intérêt), pourraient se stabiliser. Le gouvernement blanc d'Afrique du Sud cherche à y gagner plus de stabilité. Récemment le président Botha a visité quelques chefs d'états africains (Mozambique, Malawi, Zaire, Côte d'Ivoire), il a tenté de renforcer l'administration blanche par les élections mu-

qu'un homme épuisé par 26 années de détention et d'isolement. En libérant la personne, le pouvoir blanc espère sans doute affaiblir le symbole.

Pour un temps, malgré l'écart démographique et les sanctions économiques, le régime de Prétoria pourrait bien subsister à côté de pays officiellement révolutionnaires. Avec la perte d'intérêt des deux grandes puissances, l'intérêt de la communauté internationale risque de baisser à son tour. L'ensemble de l'Afrique australe peut-il redevenir une zone de relatif oubli?

Jean-René Chotard est directeur du département de sciences humaines de l'université de Sherbrooke

BILLET

## Oui, je crois...

Il existe des temps pour danser, des temps pour chanter, des temps pour écouter... Mais il existe aussi des temps pour parler. Parler de ce qu'on a dans le cœur, dans le ventre puisque c'est là que se développent et se nourrissent nos convictions et nos projets de foi et d'espérance.

Je veux donc mettre ma foi, dire mon oui dans tout ce qui respire, dans tout ce qui vit. C'est pourquoi je crois que la mort, la solitude sont une absence de vie; je crois que la guerre, le mensonge, la colère ne sont que des germes de cancer et de mort. Sans amour, la vie a le souffle coupé. Sans espérance, elle a le cœur amputé. La vie... la vie qui tantôt lutte pour s'arracher à l'existence... la vie qui tantôt donne naissance à une autre vie.

Cette vie qui s'habille de nos recherches, de nos efforts, de nos attentes. Je crois en cette recherche qui ne s'assoit point sur les préjugés, et qui nous dit que même si l'on ne trouve rien, on renfile toujours l'odeur de la vérité qui se cache. Je crois aussi que nos conflits, nos divergences, nos réticences à s'écouter sont génératrices de vie, que nos différences peuvent être l'occasion de mettre la main à une même tâche.

Je crois aussi que seul Jésus-Christ, qui est la vie, peut nous vacciner contre l'indifférence, l'écoeurément et la mort, puisqu'il est ce cœur qui nous transporte ailleurs vers de nouveaux espaces.

Je crois que la fête peut éclater, que la joie peut bondir du cœur de chacun car c'est fête toutes les fois qu'on essuie une larme, que l'on freine nos colères et nos querelles insensées, chaque fois qu'on se lève pour crier notre espérance, notre goût de vivre et chaque fois qu'on partage son pain avec son frère et sa sœur sur la route.

Mettant ma foi dans la vie, je crois en celui qui s'est révélé comme étant la vie, Jésus-Christ, invitant chacun à la paix, à l'amour, à l'espérance. Je crois en cette promesse de vie éternelle qui a fait ses preuves dans le passé et qui annonce dès maintenant des jours meilleurs.

Je crois en Jésus-Christ qui est l'un des nôtres, un de notre gang, qui a souffert l'injustice et espérait toujours en un amour sans frontières, sans limites, toujours capable de nouveauté. Bref, je crois en tous ces hommes qui essaient d'enraciner dans leur cœur l'amour, la joie et la paix. Je crois qu'une vraie réussite n'est possible qu'en partageant nos espoirs et nos angoisses avec cet homme sans limites, Jésus-Christ qui a un langage couleur de paradis.

Michel-André Chénard, prêtre.

### L'URSS et l'Afrique

Présents déjà en Guinée, depuis le début des années 1960, les Soviétiques manifestent sous diverses formes ce que le Kremlin appelle la solidarité socialiste.



## Une fenêtre sur le monde

Par Jean-René Chotard

De l'Université Patrice Lumumba, à Moscou, des gradués africains reviennent vivre et travailler dans leurs pays d'origine. Moscou soutient également des mouvements de guérilla dont les chefs parviennent au pouvoir avec la décolonisation portugaise en 1975. L'URSS avait été le foyer d'idéal révolutionnaire elle peut désormais exprimer une intention de grande puissance désireuse d'assurer une pénétration vers la zone jusqu' alors peu touchée, au Sud du Sahara. Vu de l'Occident, ce mouvement révèle un objectif à long terme: l'URSS tenterait d'établir dans quelques pays d'Afrique noire des régimes

vies par les nouveaux dirigeants de Luanda (Angola) et Maputo (Mozambique). L'URSS fournissait les armes tandis qu'en Angola des contingents de militaires cubains assuraient une protection militaire. La fin du régime blanc de Rhodesie, dont le nom même allait changer pour devenir le Zimbabwe, semblait indiquer que socialisme, antiracisme et sympathie de Moscou allaient de pair.

### La réponse de l'Occident

Les Etats-Unis, longtemps peu intéressés à l'Afrique, ont réagi.

### Le bilan actuel

Aucune des actions n'a vraiment abouti. Les Soviétiques, après plusieurs années d'efforts et la dépense de beaucoup de ressources, doutent de l'efficacité, voire de la compétence de leurs alliés locaux. L'armée blanche d'Afrique du Sud, qui soutient l'Unita et chemine l'aide des Etats-Unis, a subi des pertes plus élevées que prévues durant sa campagne d'hiver 88 (hiver austral de juin à août). Une solution militaire est donc jugée impraticable.

Le plan négocié par C. Croker prévoit le retrait des forces d'Afrique du Sud, y compris de la Namibie, ce territoire occupé illégalement par les blancs depuis 1919. Il coupe ainsi le contact entre l'Unita et ses alliés blancs d'Afrique du Sud. Un départ des Cubains n'est pas encore déter-

DOCUMENT

## Démystifier l'aspect mystérieux des sciences

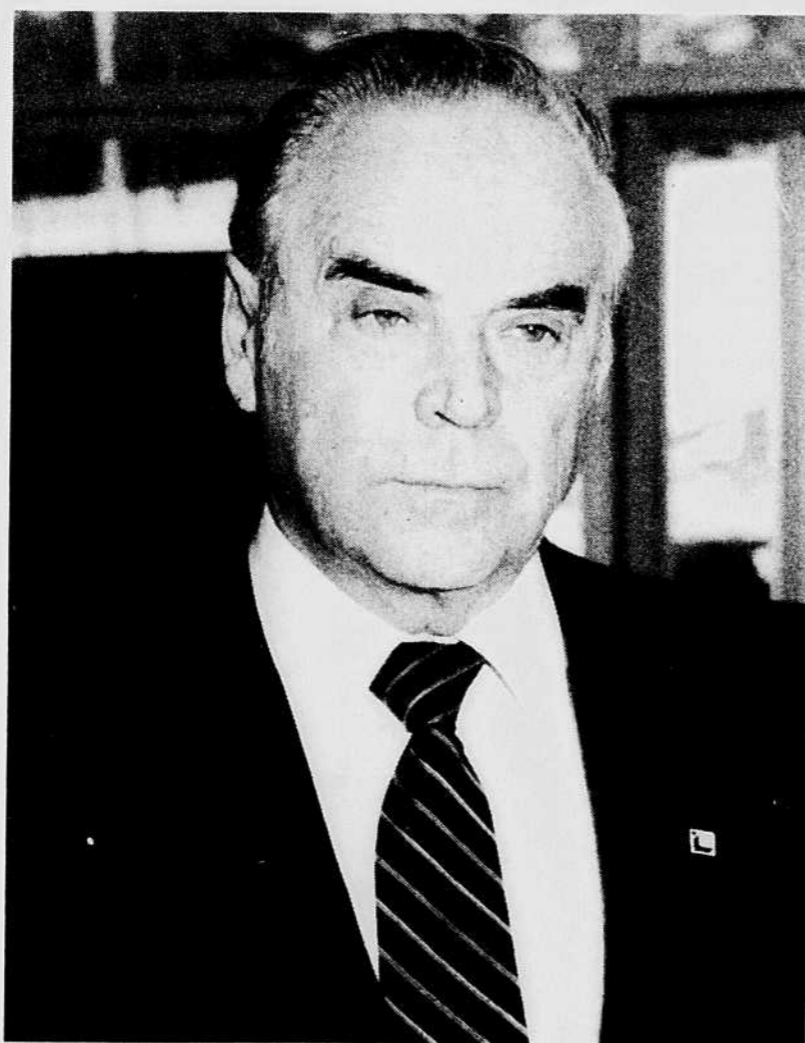
NDLR Voici l'allocution prononcée par M. Jacques Lemieux, ingénieur, lors de la cérémonie d'ouverture de la semaine des Sciences 1988 (Région de l'Estrie), dans le hall du Pavillon J.-Armand Bombardier de la Faculté des Sciences Appliquées de l'Université de Sherbrooke. Les sous-titres sont de la rédaction.

C'est avec grand plaisir que j'ai accepté l'invitation que l'on m'a faite de m'associer à la Semaine des Sciences 1988. L'objectif de la Semaine des Sciences qui est d'informer le public sur la science et de rendre la science et la technologie accessible à la population et aux jeunes en particulier, correspond en effet très bien à la philosophie que j'ai essayé de maintenir durant toute ma carrière d'ingénieur.

Nous sommes-nous déjà demandé quelle est l'image de la science auprès de la population et du public? Pour les étudiants, elle reste encore quelquefois une discipline compliquée qui demande beaucoup d'efforts pour être comprise. Pour le public, elle demeure encore trop souvent l'apanage des scientifiques, personnes très instruites, qui travaillent dans des domaines fort complexes dans des endroits plus ou moins secrets comme les centres de recherche ou les universités.

### La plus belle victoire de la science

La science est associée, il est vrai, aux grandes découvertes ou réalisations comme la lutte con-



L'ingénieur Jacques Lemieux

tre le cancer, les transformations génétiques, la conquête de l'espace, la fusion nucléaire ou la supraconductivité. Pourtant le but de la Semaine des Sciences n'est pas d'éblouir la population avec ces réalisations remarquables. Elle veut plutôt démystifier l'aspect mystérieux et secret de la science et montrer qu'elle est quotidiennement présente dans la vie, à travers tous les objets et les êtres vivants qui nous entourent. La plus belle victoire de la science n'est-elle pas lorsqu'elle devient tellement transparente qu'on ne réalise plus qu'elle est présente. Elle devient alors vraiment accessible à toute la population.

Pensons à l'aspirine, aux plastiques, aux automobiles, à la télévision, au four à micro-ondes, ou au bâtiment dans lequel nous sommes. Pensons-nous au biochimiste lorsque nous avons mal à la tête, au chimiste lorsque nous nous habillons de vêtements faits de fibres de polyester, au physicien lorsque nous utilisons une calculatrice, à l'ingénieur qui a conçu et permis la fabrication des automobiles, des bâtiments, des téléviseurs et autres objets courants. Bien sûr que non et ceci est parfaitement normal. Ceci signifie que la science a atteint son but ultime: contribuer au bien-être de la population.

### Du laboratoire à l'usine

Les hommes de sciences doivent agir en ce sens pour arriver le plus rapidement possible à des produits accessibles à la population. C'est ainsi que les scientifiques (chimistes, biologistes,

physiciens), les médecins et les ingénieurs sont appelés à être complémentaires dans de nombreux domaines. C'est ainsi que les compagnies de produits pharmaceutiques et chimiques se sont appropriées les découvertes faites en laboratoires par les biologistes et les chimistes et que les découvertes des physiciens dans le domaine des semi-conducteurs ont abouti à la fabrication des micro-circuits et des ordinateurs.

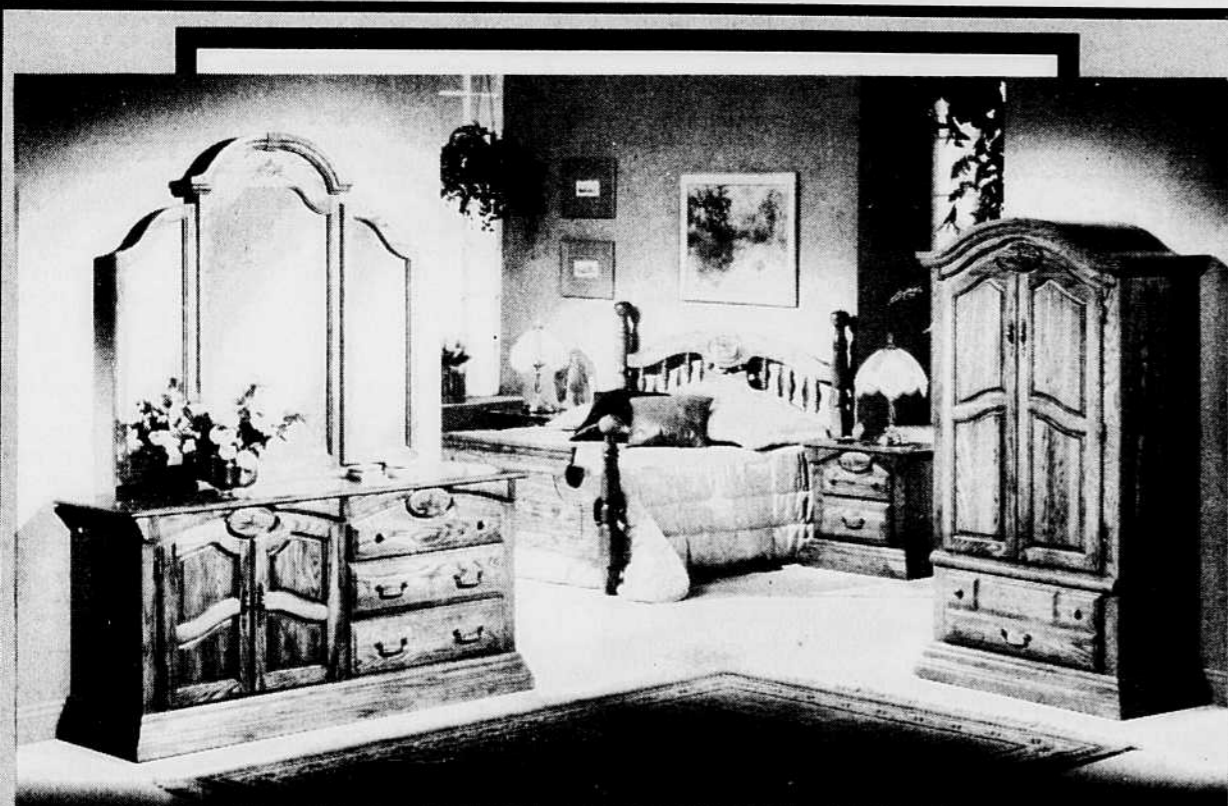
Cette évolution normale de la science du laboratoire vers l'usine doit être encouragée par les hommes de sciences.

Nous avons le devoir de sensibiliser les jeunes aux réalités de la science, de leur montrer que même s'ils ne se sentent pas concernés, ils sont en réalité continuellement confrontés avec elle.

### La science a ses limites

La science n'a malheureusement pas que des bons côtés. Nous devons prendre conscience de ses dangers et des limites que l'homme doit s'imposer dans le développement et l'application des découvertes scientifiques. Prendre conscience des limites des transformations génétiques, de la nécessité de protéger notre environnement et de préserver les ressources naturelles.

La Semaine des Sciences est l'occasion pour les chercheurs, les scientifiques, les médecins, les ingénieurs de communiquer entre eux et de faire découvrir les différents aspects de la science à la population et aux jeunes en particulier.



VENEZ  
DÉCOUVRIR  
CHOIX,  
QUALITÉ  
ET  
ÉCONOMISEZ



COMMODE HORIZONTALE	598\$	TÊTE DE LIT DÉCORATIVE	328\$	TABLE DE CHEVET	198\$
COMMODE VERTICALE	638\$	TÊTE DE LIT ORDINAIRE	218\$	MIROIR À 3 VOILETS	268\$
		PIED DE LIT	328\$		

SUPER  
PROMOTION



GILLES  
**BOISVERT**  
MEUBLES

231, ouest, rue King  
Sherbrooke  
563-4743

À L'ALLURE  
d'aujourd'hui...

L'élection américaine...8 novembre...l'élection américaine

George Bush, de la guerre du Pacifique à la Maison-Blanche

par Alexandre Higgins

WASHINGTON (AP-PC) — George Bush a réussi un tour de force au cours de sa campagne électorale: il a amélioré son image de marque dans l'opinion publique.

A 64 ans, l'actuel vice-président de Ronald Reagan a connu jusqu'à présent une carrière tellement éblouissante, depuis son enfance en Nouvelle-Angleterre, que bien des gens lui reprochent de ne rien comprendre aux problèmes des Américains moyens.

George Bush n'a certes jamais connu la misère ni eu beaucoup de mal à savoir ce qu'il voulait faire de la politique. Son père, Prescott Bush, était un riche sénateur du Connecticut qui avait poussé son fils à faire les meilleures études dans les écoles les plus prestigieuses du pays: d'abord à la Phillips Academy d'Andover (Massachusetts), puis à l'Université de Yale.

Sorti à chaque fois de ces institutions avec tous les honneurs d'un étudiant intelligent, sportif et travailleur, George Bush s'est engagé dans l'aéronavale en pleine guerre du Pacifique. La guerre, le futur vice-président parvient à se faire remarquer par ses qualités en devenant le plus jeune pilote de l'US Air Force.

Abattu et sauvé

En 1944, son bombardier Avenger est abattu par les Japonais. George Bush tombe en parachute en plein océan et ne devra son salut qu'à la présence miraculeuse d'un sous-marin américain dans les parages. Pas de doute, non seulement George Bush est doué, mais en plus il a de la chance.

Réussite dans les études, à l'armée, mais aussi dans les affaires. L'enfant du Massachusetts est engagé en 1948 dans le service des ventes d'une firme pétrolière du Texas, presque un exploit à une époque pas si éloignée de la guerre entre Nordistes et Sudistes.

En 1954, George Bush fonde sa propre société, la Zapata Off Shore Company, spécialisée dans l'extraction du pétrole. Là, le futur candidat à l'élection présidentielle transforme en or tout ce qu'il touche, sa firme amassant

des millions de dollars de profits dans plusieurs pays du monde, y compris en Europe de l'Ouest.

C'est donc tout naturellement que George Bush fait son entrée en politique en présentant sa candidature au sénat du Texas. Il échoue en 1964, mais se rattrape deux ans plus tard en accédant à la Chambre des représentants où il siègera jusqu'en 1970.

Destin tout tracé

Cette année là, George Bush a rendez-vous avec le destin, puisque son adversaire aux élections législatives n'est autre que Lloyd Bentsen, l'actuel co-listier de Michael Dukakis. Bentsen battra Bush, mais celui-ci saura mettre à profit les années suivantes, débarrassé de tout mandat électif.

En 1971, Richard Nixon le nomme ambassadeur aux Nations-Unies. Deux ans plus tard, George Bush préside le Parti républicain, puis dirige en 1974 la mission diplomatique américaine en Chine. L'année suivante, il entre à Washington pour prendre la tête de la toute puissante CIA pendant deux ans. Il s'y fera apprécier pour avoir su redonner le moral aux services secrets, plutôt mal en point après le scandale du Watergate.

En 1980, George Bush termine second dans la course à l'investiture républicaine, derrière un certain Ronald Reagan qui ne peut faire autrement que de prendre sur son "ticket", malgré quelques méchancetés échangées au cours de la campagne des primaires.

Depuis lors, le vice-président s'est plutôt montré discret, bénéficiant de la popularité de son "patron", mais souffrant tout autant de ses échecs, à commencer par le scandale de l'Irlande.

George Bush n'a pourtant eu aucun mal à éliminer ses rivaux dans la course à l'investiture, version 1988. Mais pour triompher de Michael Dukakis, il a dû surmonter ses réticences à affronter directement les foules. Distancé au mois d'août dans les sondages, il a opéré un redressement spectaculaire, au prix parfois d'arguments caricaturaux.



A la pêche aux électeurs?



Sérénade pour Américains

Comment devenir président

WASHINGTON (AP-PC) — N'importe quel citoyen américain ne peut pas briguer la Maison-Blanche: il lui faut être né aux Etats-Unis, avoir vécu pendant 14 ans dans le pays et avoir au moins 35 ans le jour de l'élection. Les naturalisés, comme par exemple Henry Kissinger, ancien secrétaire d'Etat, sont donc exclus de la course à la Maison-Blanche.

Les personnes qui souhaitent présenter individuellement leur candidature peuvent le faire en principe, à condition de recevoir l'investiture d'un parti. Mais en fait seuls les candidats soutenus par le Parti démocrate ou le Parti républicain ont une chance d'être élus.

Avant de recevoir l'investiture de l'une ou l'autre formation, il leur faut accomplir un parcours très sélectif, qui commence à la fin janvier et s'achève à l'été avec le congrès du parti: la convention.

Entre-temps se déroule une série de consultations populaires — les élections primaires — qui permet aux candidats de tous horizons de se faire connaître de l'opinion. La première, la plus importante pour un bon début de campagne, a lieu dans le New Hampshire. Elle permet de faire un premier tri. John Kennedy ou Gary Hart avaient franchi avec succès cette épreuve. Les résultats doivent ensuite être confirmés par les caucus — réunions d'organisations locales du parti — dans le Minnesota et le Maine. Mais c'est généralement après les primaires du Vermont que de nombreux candidats abandonnent: ils savent que leurs modestes résultats les empêcheront de recueillir des fonds électoraux. L'argent va aux vainqueurs potentiels.

Le président américain reçoit, à ce jour, un salaire de \$200,000 par an, plus une indemnité de \$50,000 qui servent à défrayer des dépenses nécessaires à l'exercice de ses fonctions.

A ces sommes s'ajoutent \$100,000 non imposables destinés à ses déplacements et \$12,000 pour les réceptions officielles.

Le président américain n'a pas le droit de conserver les cadeaux qui lui sont remis en tant que chef d'Etat. En outre, pendant la durée de son mandat, ses biens sont gérés par un organisme indépendant afin qu'il n'utilise pas sa fonction pour s'enrichir.

Le président des Etats-Unis est le chef de l'exécutif. A ce titre, il dispose des pouvoirs suivants en politique étrangère:

— Il peut définir en toute indépendance la politique étrangère des Etats-Unis. Cependant, c'est le Congrès qui a la haute main sur les dépenses et qui peut ainsi exercer une influence déterminante.

— Il est commandant en chef des forces armées. A ce titre, il peut décider des opérations militaires, comme l'intervention à la Grenade, mais il n'a pas le pouvoir de déclarer la guerre, qui incombe au Congrès. En temps de guerre, il assume des pouvoirs considérables: il assume la responsabilité des grandes décisions militaires, il peut diriger les opérations militaires, installer des gouvernements militaires dans les pays conquis et mettre fin aux hostilités au moyen d'armistices.

— Il peut reconnaître — ou refuser de reconnaître — un gouvernement étranger. Coolidge et Hoover avaient refusé de reconnaître le gouvernement soviétique.

— Il peut conclure des accords militaires mais le Sénat conserve le pouvoir de ratification.

— Il désigne les ambassadeurs et reçoit les représentants des pays étrangers.

— En tant que chef d'Etat, il représente le peuple américain aux réunions au sommet.

électeurs qu'il compte de représentants et de sénateurs — élisent alors directement le président. Une surprise est toujours possible lors d'un scrutin serré car, en fonction des lois locales, certains grands électeurs sont tenus de voter pour le candidat élu par les électeurs de leur Etat tandis que d'autres n'ont pas de contraintes. Il est même concevable que le président élu par les grands électeurs ne jouisse pas de la majorité du vote populaire.

Une fois élu, le candidat n'entre en fonction qu'à midi le 20 janvier après avoir prêté serment sur la Constitution.

Que gagne le président?

Le président américain reçoit, à ce jour, un salaire de \$200,000 par an, plus une indemnité de \$50,000 qui servent à défrayer des dépenses nécessaires à l'exercice de ses fonctions.

A ces sommes s'ajoutent \$100,000 non imposables destinés à ses déplacements et \$12,000 pour les réceptions officielles.

Le président américain n'a pas le droit de conserver les cadeaux qui lui sont remis en tant que chef d'Etat. En outre, pendant la durée de son mandat, ses biens sont gérés par un organisme indépendant afin qu'il n'utilise pas sa fonction pour s'enrichir.

Pouvoirs du président

Le président des Etats-Unis est le chef de l'exécutif. A ce titre, il dispose des pouvoirs suivants en politique étrangère:

— Il peut définir en toute indépendance la politique étrangère des Etats-Unis. Cependant, c'est le Congrès qui a la haute main sur les dépenses et qui peut ainsi exercer une influence déterminante.

— Il est commandant en chef des forces armées. A ce titre, il peut décider des opérations militaires, comme l'intervention à la Grenade, mais il n'a pas le pouvoir de déclarer la guerre, qui incombe au Congrès. En temps de guerre, il assume des pouvoirs considérables: il assume la responsabilité des grandes décisions militaires, il peut diriger les opérations militaires, installer des gouvernements militaires dans les pays conquis et mettre fin aux hostilités au moyen d'armistices.

— Il peut reconnaître — ou refuser de reconnaître — un gouvernement étranger. Coolidge et Hoover avaient refusé de reconnaître le gouvernement soviétique.

— Il peut conclure des accords militaires mais le Sénat conserve le pouvoir de ratification.

— Il désigne les ambassadeurs et reçoit les représentants des pays étrangers.

— En tant que chef d'Etat, il représente le peuple américain aux réunions au sommet.

Michael Dukakis, sérieux et appliqué

WASHINGTON (AP-PC) — Michael Dukakis est apparu pendant la campagne comme un homme sérieux et compétent mais il est peut-être demeuré trop prudent sur ses projets politiques et dans le choix de ses formules.

Contrairement à son adversaire George Bush, il n'est pas parvenu à modifier son image de gestionnaire sans enthousiasme. C'est sans doute ce qui explique que le candidat démocrate, auquel les sondages accordaient en août dernier une victoire facile, se présente à quelques jours du scrutin en position de faiblesse.

Depuis trois mois, Michael Dukakis s'est efforcé de mettre en valeur ses qualités de gestionnaire, qu'il prétend avoir démontrées en neuf ans à la tête du Massachusetts.

Ses détracteurs affirment qu'il n'est pour rien dans le boom économique de son Etat. Lors des primaires démocrates, il a en tout cas su réunir des fonds considérables, \$26.9 millions.

Michael Dukakis a milité en faveur des "laissés pour compte du réaganisme". Mais il a promis de ne pas mener une politique trop "à gauche", assurant notamment qu'il n'augmenterait pas les impôts.

Origines

En tous cas, ses origines lui permettent de bénéficier de la sympathie de nombreux Américains. Le candidat démocrate est un homme politique qui sort de l'ordinaire.

Son père, d'origine grecque, était arrivé aux Etats-Unis à l'âge de 15 ans. Tout en faisant des petits boulots, il est devenu médecin généraliste. Sa mère venait de Grèce et s'est installée aux Etats-Unis à neuf ans. Elle a travaillé dans une usine de chaussures pour pouvoir devenir professeur de langues. Michael Dukakis est un des rares hommes politiques américains à parler plusieurs langues étrangères. Il parle couramment l'espagnol et le grec et possède quelques notions de français.

Au cours de la campagne, le gouverneur du Massachusetts n'est pas parvenu, lors des deux débats télévisés qui l'ont opposé au vice-président américain, à le déstabiliser.

Le candidat démocrate s'est aussi exposé aux critiques de son adversaire en matière de Justice. George Bush a vivement dénoncé la politique de remise en liberté

surveillée des prisonniers que même dans son Etat le gouverneur du Massachusetts, Michael Dukakis a également soutenu une position très ferme contre la peine de mort. Lorsque, lors de l'un des deux duels télévisés, un journaliste lui a demandé: "Si votre femme était violée et tuée, seriez-vous opposé à la peine de mort pour le coupable?", Michael Dukakis a répondu: "Oui, j'y serais opposé." Une position qualifiée de "courageuse" par la presse démocrate mais qui, selon de nombreux commentateurs, lui a coûté de nombreuses voix.

Son handicap le plus important, et il le reconnaît volontiers, demeure son manque d'expérience en politique étrangère. Longtemps, il s'est contenté de critiquer le "style Reagan", de s'opposer à l'acquisition de certaines armes jugées trop chères et de dénoncer le soutien américain aux rebelles nicaraguayens et angolais. Rien de percutant ni de bien original pour un démocrate.

Peu à peu, il a montré un visage plus ferme, celui d'un homme pro-Israélien, anti-apartheid. Enfin, il a, tout au long de la campagne, affirmé être favorable à une suppression immédiate de tout soutien aux Contras nicaraguayens.

Né en 1933 à Boston, Michael Dukakis est diplômé de droit d'Harvard (avec les félicitations du jury), et après un service militaire de deux ans, il a entamé une carrière juridique. Celle-ci est de courte durée tant l'homme est attiré par la chose publique. En 1962, il est élu à la Chambre des représentants du Massachusetts et en 1974, il devient gouverneur de cet Etat. Une série de mesures impopulaires (augmentation des impôts et réduction du budget social) empêche sa réélection en 1978. Mais il ne s'avoue pas battu et est réélu en 1982 et 1986. En 1987, il entre dans la course à l'investiture démocrate. Jusqu'alors inconnu, il n'est que l'un des "sept nains" de la campagne. Après sa victoire dans le New Hampshire, il s'impose progressivement comme présidentiable, puis, un temps, comme futur président dans les sondages. Mais son irrésistible ascension s'est stoppée depuis trois mois. Le gouverneur du Massachusetts a peut-être laissé trop de forces dans la bataille des primaires, pendant que son adversaire George Bush faisait cavalier seul.

George Bush

En résumé:

- Age:** 64
- Né à:** Milton, Mass.
- Famille:** Marié à Barbara  
3 enfants
- Etudes:** Gradué de Yale  
en 1948
- Carrière:**
  - Pilote de guerre durant la Deuxième Guerre Mondiale
  - Industrie pétrolière du Texas dans les années '50 et au début des années '60
  - 1964: perd une élection au Sénat au Texas
  - 1966-70: Chambre des Représentants du Texas
  - 1970: perd une course au Sénat au Texas contre Lloyd Bentsen
  - 1971-73: Ambassadeur des USA à l'ONU
  - 1973-74: Président du Cominac national républicain
  - 1974-75: Envoyé des USA en Chine
  - 1975-76: Directeur de la CIA
- Etapas de la nomination**
  - 1980: Battu par Ronald Reagan à l'investiture républicaine, élu vice-président
  - 1984: Réélu comme vice-président
  - 1988: Obtient la nomination républicaine aux primaires de Pennsylvanie



Michael S. Dukakis

En résumé:

- Age:** 54
- Né à:** Brookline, Mass.
- Famille:** Marié à Katharine  
"Kitty" Dickson, 3 enfants
- Etudes:** Gradué du Collège Swathmore en 1955; Gradué avec distinction de l'école de Droit de Harvard en 1960
- Carrière:**
  - Avocat chez Hill et Barlow de Boston en 1960-64 et 1971-73
  - Elu à la Chambre du Massachusetts en 1962 pour 4 mandats de 1963 à 1970 Gouverneur du Mass. en 1975-79; réélu en 1982 et en 1986, son mandat doit achever en 1991
- Etapas de la nomination:**
  - Annonce sa candidature à la présidence en avril '87
  - Obtient la nomination le 7 juin 1988
  - Pourrait devenir le premier gouverneur en poste à devenir président depuis Franklin D. Roosevelt de New York en 1932



Bush et Dukakis, une vue différente sur l'Amérique

WASHINGTON (AP-PC) — George Bush et Michael Dukakis regardent une seule Amérique, mais ils voient deux pays différents.

Leurs divergences portent sur une multitude de sujets, de la peine capitale à la prière dans les écoles en passant par l'Initiative de Défense stratégique (Guerre des étoiles).

Mais surtout, chacun a une façon différente d'apprécier l'état actuel du pays. Le républicain George Bush voit une Amérique prospère qui a su créer 18 millions d'emplois en six ans, et dont la croissance est stimulée par la réduction des impôts et une déréglementation générale.

Le démocrate Dukakis parle d'une Amérique qui a "hypothéqué l'avenir de ses enfants en contractant une montagne de dettes", d'un pays où les riches se sont enrichis et les pauvres appauvris, où 37 millions de personnes n'ont pas de sécurité sociale, où trois millions de marginaux couchent dans la rue ou dans des refuges.

Le discours des deux candidats ne sont pas exempts de paradoxes.

Ainsi Bush parle d'une Amérique "plus aimable, plus gentille" mais dans le même temps il critique avec une rare violence le laxisme supposé de son adversaire dans la lutte contre la délinquance.

Soyons meilleurs

M. Dukakis, lui, évoque la

perspective d'une Amérique meilleure, plus généreuse mais il critique sans ménagement certains aspects du système social et économique.

Les républicains ont promis de nouvelles réductions d'impôts, une modération des dépenses gouvernementales tout en promettant de renforcer la défense nationale.

Aucun des deux candidats n'a dit comment il compte résoudre la crise financière qui frappe les organismes de prêts. Et pourtant les spécialistes estiment qu'il faudra trouver \$10 milliards.

Voici la position des deux candidats sur les questions suivantes:

— **POLITIQUE ETRANGERE:** M. Bush défend la politique de "paix musclée" de M. Reagan et propose une intensification des négociations avec les Soviétiques sur la réduction des armes stratégiques. Il souhaite une interdiction des armes chimiques et une aide aux rebelles de la Contra.

M. Dukakis propose lui aussi des réductions d'armes stratégiques ainsi qu'un recours accru aux organisations internationales pour résoudre les conflits. Selon lui les alliés devraient jouer un rôle accru dans la défense de l'Europe.

— **DEFENSE:** M. Bush propose de poursuivre les recherches sur l'Initiative de Défense stratégique alors que M. Dukakis a tourné en dérision "la Guerre des étoiles". Il entend donc réduire considérablement

les crédits consacrés à la recherche dans ce domaine. M. Dukakis s'est prononcé également contre les missiles MX et Midgetman.

— **IMPOTS:** M. Bush refuse toute augmentation d'impôts. Il souhaiterait ramener de 33 à 15 pc le taux de la taxe sur le re-

venu des capitaux afin de stimuler l'investissement. Il est partisan également d'avantage fiscal pour les familles des classes moyennes.

M. Dukakis se refuse à exclure de "nouveaux impôts" et il entend lutter contre la fraude

fiscale qui selon lui coûte \$110 milliards.

— **DEFICIT:** Aucun des deux candidats n'a proposé de mesures contraignantes pour réduire le déficit. M. Bush propose un "gel modulé" de toutes dépenses fédérales, sauf pour les traités, de façon que la pro-

gression des dépenses soit parallèle au rythme de l'inflation. M. Dukakis affirme qu'il faudra prendre des mesures mais il n'a pas dévoilé les secteurs qui seraient visés. Néanmoins, il n'a pas caché son intention de réduire les programmes de défense.

— **SANTE:** M. Dukakis réclame une couverture sociale pour l'ensemble des travailleurs, sous forme d'une contribution patronale. Actuellement 37 millions d'Américains ne jouissent pas d'une couverture sociale. Pour M. Bush, un tel projet coûterait \$40 milliards aux entreprises américaines et provoquerait du chômage. Il propose lui une aide accrue de chaque Etat aux nécessiteux.

En ce qui concerne l'avortement, M. Bush réclame un amendement constitutionnel interdisant la plupart des avortements tandis que M. Dukakis estime que la décision incombe aux seules femmes et que les plus pauvres doivent recevoir une aide.

— **DROGUE ET CRIMINALITE:** M. Bush est partisan de la peine de mort pour les meurtres de policiers ainsi que pour la trahison et l'espionnage. M. Dukakis est totalement hostile à la peine capitale.

M. Bush est hostile à un renforcement de la loi sur les ventes d'armes contrairement à son adversaire démocrate.

M. Dukakis propose une suppression des aides aux pays qui ne luttent pas assez sévèrement contre le trafic de drogue.



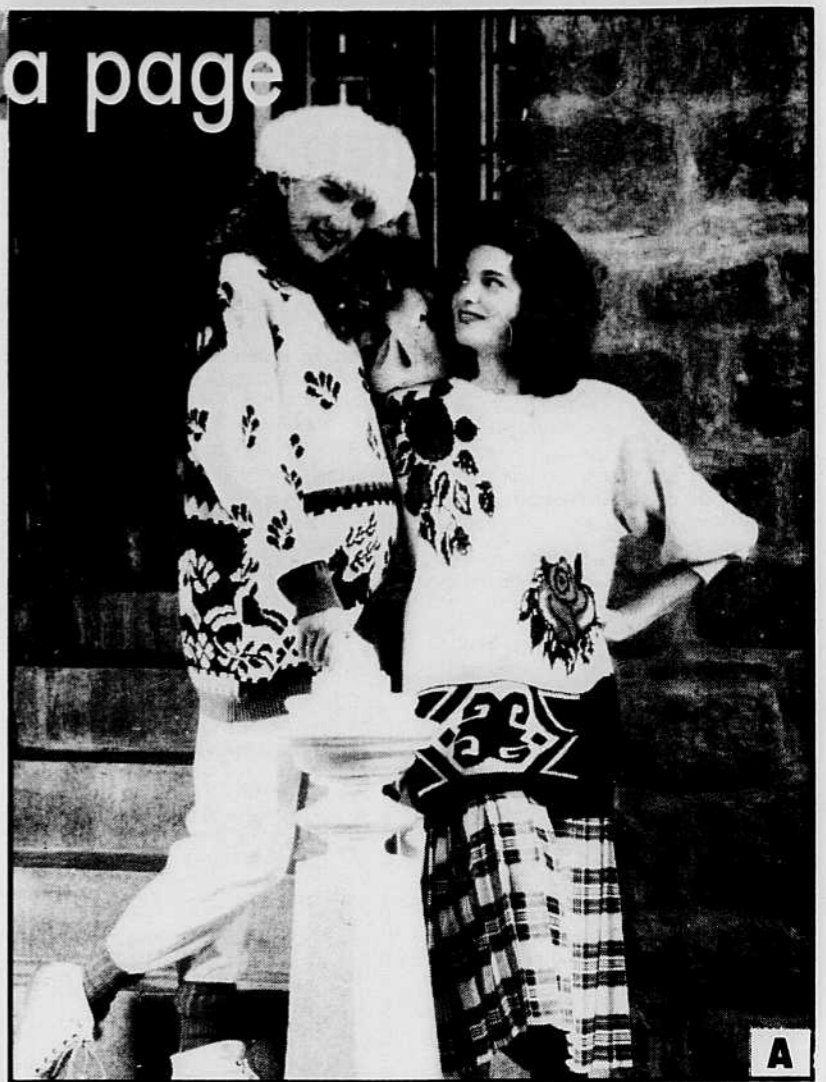
"C'est injuste, il n'a pas fini de payer pour ça!"





future maman élégante, attrayante et à la page

Si la maternité modifie le corps de la future mère, elle ne lui enlève rien de son bon goût. C'est pourquoi les femmes enceintes ont pour la plupart à cœur de porter des vêtements seyants, de qualité et conformes aux principales orientations de la mode du jour. D'autant plus que le mode de vie de la future maman moderne a bien changé. De nos jours, elle poursuit la quasi totalité de ses activités qu'il s'agisse de travail, de loisirs, de réceptions. Et même à la maison, elle tient à sa belle apparence. La collection Shirley K pour l'automne a été conçue précisément en fonction de ces attentes. La ligne sport s'inspire de l'Arctique, au chapitre des motifs. Les pastels, prédominant avec les blanc hiver, rose pâle et bleu pâle. Le velours côtelé, les cotons brossés et les tricots composent les tissus. Dans la catégorie "fin de semaine", on note l'influence du folklore européen. Les couleurs vives flirtent avec le noir et le blanc sur des costumes traditionnels de "la jeune villageoise" ukrainienne et roumaine. Pour le travail et les loisirs, kilts de tartan, jupes plissées, pantalons de velours côtelé et tricots irlandais rivalisent d'attrait. Quant à l'assortiment de créations dites de carrière et ses couleurs automnales traditionnelles noir, rouge et blanc hiver, il est axé sur les imprimés pied-de-poule et prince de galles ainsi que sur l'allure tailleur.



**A** Pour la fin de semaine, à gauche, un chandail double jacquard avec rennes, porté sur un pantalon en velours côtelé tout en coton. A droite, un chandail ras du cou double jacquard, accompagné d'une jupe plissée à motif écossais, fabriqué dans un mélange de polyester et viscose.

**B** A l'heure du cocktail, Shirley K. Maternité propose, à gauche, une jupe à volants étagés en taffetas imprimé, surmontée d'un corsage à manches bouffantes. A droite, une robe à taille basse avec floccage.




**Martine Garand Carolyne Jeffries**

Nous désirons vous annoncer que nous faisons maintenant partie de l'équipe Maxi Mode.

Pour rendez-vous, téléphonez-nous chez:

**COIFFURE MAXI MODE** 240, rue Jean-Talon (Angle Conseil) 565-8205

**NOUVELLE ÉQUIPE**

Louise Vallerand et Luc Vigneault

M. Ps. Psychologues

Thérapie individuelle  
Sessions de formation.

984, Montpellier, coin 12e Avenue nord, Fleurimont

**823-6600**

**SOUPER-CAUSERIE**  
au profit du PAVILLON DE L'ESTRIE

**CONFÉRENCE-TÉMOIGNAGE**

MERCREDI, 9 NOVEMBRE 1988, 18h30  
À L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE  
\$40 par personne

INFORMATIONS: 864-7211 ou 864-6162

**NOS EXCUSES...**

à vous tous chers(ères) clients et clientes, qui tolérez depuis plusieurs semaines les inconvénients causés par nos travaux d'agrandissement.

**ET MERCI**

pour votre compréhension et votre fidélité et nous vous assurons des mêmes services professionnels que vous avez toujours connus chez nous.

Veillez noter que les travaux sont maintenant terminés.

**PHARMACIE PHILIPPE ROY ET ROBERT POTVIN**  
624, rue Bowen sud Sherbrooke 569-5561

**ÉLISE BERNIER**  
M.D., L.M.C.C., C.M.F.C.  
Omnipraticienne

- couperose
- liposuction
- cellulite
- varices
- collagène
- maquillage permanent
- obésité
- transplantation capillaire

**566-7016**

*Cuisine Etc...*  
(anciennement) *L'attirail*

Boutique de cuisinerie  
Location de moules à gâteaux, etc.  
Chocolats, articles de confiserie, etc.  
Gadgets, porcelaine, produits Danesco, etc.  
Cafetières, Infuseurs, etc.

*Cuisine Etc...*  
Promenades King, Mail intérieur **562-9242**

ALLER CHEZ FORTIER C'EST ÉCONOMISER

**VENTE DU SALON**  
JUSQU'AU 30 NOV.

**\$798** SOFA 2 PLACES INCLINABLE  
Causseuse et chaise aussi disponibles

**\$448** BIBLIOTHEQUE 3 SECTIONS  
Choix de 3 couleurs

**\$298** CHAISE EN CHÊNE SUR BILLES  
Tabouret en sus

**\$898** MOBILIER MODULAIRE 3 SECTIONS  
Choix de couleurs

**DISTRIBUTION DE MEUBLES R. FORTIER INC.**  
1028 Wellington sud, Sherbrooke, NEUFS 562-7174

ALLER CHEZ FORTIER C'EST ÉCONOMISER

ALLER CHEZ FORTIER C'EST ÉCONOMISER

**LUMINAIRES**  
2 excellentes raisons de venir nous voir: L'économie et le plus vaste choix en Estrie

**\$99<sup>95</sup>**

**69<sup>95</sup>** VENTILATEUR 5 pales lumineuse inclus

**VENEZ VOIR NOS CENTAINES DE SPÉCIAUX**

**TOUTE LA SEMAINE**

**RABAIS DE 10 %**

sur toutes les **ROBES**

Du lundi 7 novembre au samedi 12 novembre

CARREFOUR DE L'ESTRIE

**D'Allard's**  
L'élégance qui vous convient.

**SANTÉ**

# Les infections en garderie: un guide de prévention destiné aux professionnels de la santé mais aussi fort utile ailleurs

par Lia LÉVESQUE

**MONTREAL (PC) — Quel enfant en garderie ou à l'école n'a pas déjà contracté un rhume, une gastro-entérite, une rougeole ou n'a pas déjà eu de petits visiteurs incommodes sur la tête?**

Pour répondre à bien des questions et calmer bien des inquiétudes, l'Office des services de garde à l'enfance, en collaboration avec les centres locaux de services communautaires, les départements de santé communautaire et l'hôpital St-Luc, vient de publier un volume intitulé Les infections en garderie.

Selon ses auteurs, l'ouvrage est un guide de prévention destiné aux professionnels de la santé. Ce sont eux, au premier chef, qui doivent diagnostiquer ces maladies d'enfants, savoir comment les prévenir, comment les soigner, quand les déclarer aux autorités, comment informer les parents, etc.

**Une mine de renseignements fort utiles**

Toutefois, le volume se veut une mine de renseignements fort utiles pour tout parent ou enseignant, qui a affaire non seulement aux enfants de garderie mais aussi à ceux de l'école élémentaire. Le langage y est plutôt spécialisé mais les parents y trouveront une foule de réponses à des questions bien anodines qu'ils se posent parfois.

On y explicite les rougeole, rubéole, varicelle, oreillons, par exemple. On y indique quand un vaccin existe, dans quels cas la personne est contagieuse, qui est le plus réceptif à tel virus, etc.

On y apprend que c'est le rhume qui est l'infection la plus courante chez l'homme. Le nombre de rhumes chez l'enfant varie de trois à huit par année. Lorsqu'il se complique, il provoque des otites, sinusites, laryngites, bronchites, trachéites mais rarement des pneumonies.

**Pédiculose**

On indique aussi que la pédiculose, la présence de poux, est une des épidémies les plus fréquentes dans les garderies, avec les infections respiratoires. La pédiculose durera tant qu'il n'y aura pas eu de traitement efficace. L'enfant reste contagieux jusqu'à ce que les poux vivants et leurs oeufs dans les cheveux et sur les vé-

tements aient été détruits par un traitement efficace.

L'ouvrage aborde aussi les maladies plus graves, les cas plus rares, soit les maladies où il y a urgence d'intervenir et les maladies à déclaration obligatoire aux autorités, comme le SIDA, la salmonellose, la poliomyélite, le tétanos, la tuberculose.

Jusqu'à présent, aucun cas de transmission du virus du

SIDA n'a été rapporté en garderie. Certains enfants ont cependant pu être infectés durant la grossesse.

**Enfants en santé**

Au Québec, on compte pas moins de 40,000 enfants répartis dans 800 garderies.

Mme Nicole Marcotte, présidente de l'Office des services de garde, expliquait que le rôle de son organisme est justement de veiller à ce que les services de garde soient de qualité et que les enfants y vivent en santé et en sécurité.

Les enfants vivant en garderie, explique-t-elle, sont plus sujets que les autres à contracter des infections puisqu'ils ont davantage de contacts avec d'autres enfants.

Aussi, leur système immunitaire n'a pas atteint sa pleine maturité, vu leur jeune âge.

**Salon Jo-Anne Inc.**

Coiffure pour elle et lui

Toujours le même personnel Claudette et son équipe pour vous accueillir

**Compétence Plus**  
10e Anniversaire

HEURES D'OUVERTURE  
Lundi: de 9h00 à 5h00  
Mardi: de 9h00 à 5h00  
Mercredi: de 9h00 à 5h00

Judi: de 9h00 à 5h00  
Vendredi: de 9h00 à 5h00  
Samedi: de 9h30 à 4h00



551 King Est, Sherbrooke

Tél.: 563-4994

**Salon Patsy** *car.* Service personnalisé

Pour elle et lui

**Spécial**

Les mardis et mercredis de novembre

**COLORATION** (coupe et mise en plus compris) **22\$**

**PERMANENTE ou MÈCHES** (coupe, mise en plis, traitement) **30\$**

1706 King ouest, Sherbrooke, 822-4200

Promotion INTER SAISON

VENEZ PROFITER DE NOS RÉDUCTIONS!!!

sur

Imperméables doublés

Manteaux & Articles Sélectionnés

BOUTIQUE

**Camélie**

2243 King O. inc.

Mode féminine — Importations

Les promenades King 563-5066

**Pavillon + l'Estrelle inc.**

MAISON DE RÉHABILITATION POUR FEMMES ALCOOLIQUES ET / OU TOXICOMANES

SI VOUS SOUPEÇONNEZ AVOIR UN PROBLÈME AVEC L'ALCOOL, LES MÉDICAMENTS ET / OU LES DROGUES, VOUS POUVEZ NOUS CONTACTER EN TOUT TEMPS AU:

**821-4140**

UNE APPROCHE CONÇUE POUR LA FEMME PAR DES FEMMES. TOUTE DISCRÉTION EST ASSURÉE.

263, rue Parc Sherbrooke, J1E 2J8

**Collection Automne-Hiver 88-89**

Jusqu'à 50% de rabais

**FRANCE ANCTIL**  
DESIGNER

38, rue Peel, Sherbrooke

569-0991

Défilé de mode de la collection des Fêtes le dimanche 13 novembre à midi à l'Auberge Chéribourg. Entrée libre.

Réervations: 843-3308 Plateau Marquette

**VARIATIONS**

Unité de rangement en PVC, le grand compact.

159\$

DEMANDEZ LA CARTE DESIGN

**zip INTERNATIONAL**

PLACE FLEURIMONT (819) 563-1255

LE MEILLEUR design

**VENTE GIGANTESQUE de FOURRURES**

**ENCORE 4 JOURS!**

MERCREDI  
JEUDI  
VENDREDI  
SAMEDI

les 2, 3, 4 et 5 novembre 88

**20 à 50%**

sur toutes nos **FOURRURES et PELISSES**

En vedette:  
LOT DE 15 MANTEAUX DE VISON de \$995 à \$1995

LOT DE 50 MANTEAUX DE CHAT SAUVAGE, CASTOR, LOUP, RENARD \$995 à \$1495

Lot de PELISSES \$995

**Jodoin** MARCEL FOURRURES INC.

64, rue Meadow Sherbrooke

Tél.: 562-0429

# DÉJÀ 10 ANS!



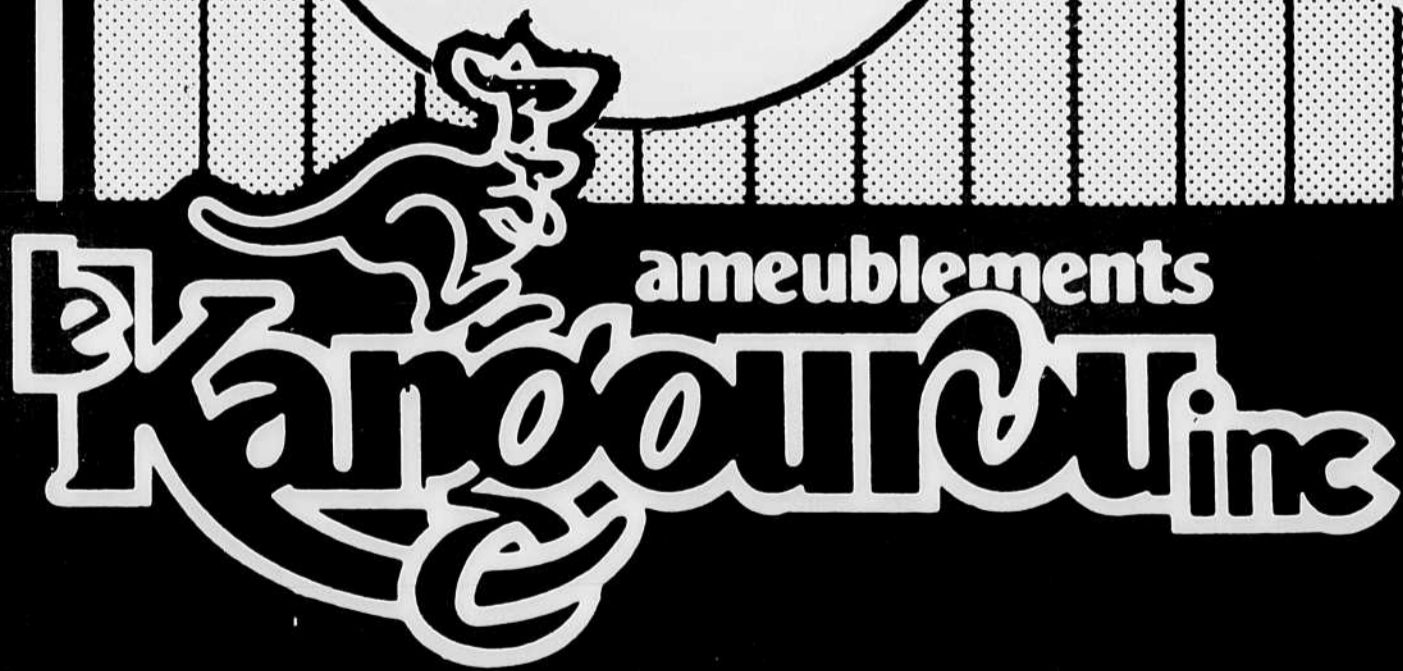
Pourquoi ne pas leur offrir ce qu'il y a de mieux. Après tout, c'est pour eux!

**VENEZ VOIR NOS SPÉCIAUX**

C'est la fête dans nos 3 magasins



LE SPÉCIALISTE des meubles et accessoires pour enfants



FERMÉ LE LUNDI

**TROIS-RIVIÈRES**  
2395, boul. des Récollets  
(819) 375-1119

**SHERBROOKE**  
920, 12e Avenue nord  
**567-1144**

**SHAWINIGAN**  
Les Halles de la Mauricie  
1702, 41e Rue  
(819) 539-5559

DE TOUT...ET DE TOUS

le bridge

**3019 UN CONTRAT-SACRIFICE**  
 Votre camp seulement est vulnérable et l'adversaire de droite ouvre les enchères à 1 coeur. Que faites-vous avec le jeu suivant?

▲ 9 3  
 ♥ 8 7  
 ♦ A R V 10 8 6 3  
 ♣ A 9

Aucune enchère naturelle n'est satisfaisante. Plusieurs experts ont adopté la convention du cue-bid à saut qui montre un jeu potentiel de huit plus avec une longue mineure solide ou presque. Cela demande en priorité au partenaire de gager 3 SA avec un arrêt à la suite annoncée. Idéalement celui qui fait une telle enchère devrait avoir au moins un semi-arrêt à chaque autre suite. Mais il faut souvent choisir

un moindre mal, quand aucune enchère ne décrit précisément son jeu.  
 Un joueur adopta ici cette convention qui poussa son camp à un bon contrat, mais qui incita aussi les adversaires à rechercher un contrat-sacrifice qui fut réussi.

Donneur: Nord  
 Vulnérables: Est-Ouest  
 Nord  
 ▲ 5  
 ♥ A D V 6 5 3  
 ♦ 7 4  
 ♣ R V 5 2

Ouest  
 ▲ A 6 2  
 ♥ R 9 4  
 ♦ 9 5 2  
 ♣ D 6 4 3

Est  
 ▲ 9 3  
 ♥ 8 7  
 ♦ A R V 10 8 6 3  
 ♣ A 9

Sud  
 ▲ R D V 10 8 7 4  
 ♥ 10 2  
 ♦ D  
 ♣ 10 8 7

A Sherbrooke

Les gagnants de la séance du Club de bridge du vendredi soir 28 octobre sont: NORD-SUD: Claire Hamel et Carmen Allard; Manon Enslin et Simone Duranleau; Huguette Riendeau et René Bernier; Claire et Laurette Beaulieu.

EST-OUEST: Carmen Blouin et Claudette Bérard; Raymonde et Jean-Marie Therrien; Jeannine et Jean-Guy Rose; Paul et Pauline Beaudoin.

Les gagnants de la séance du Club de bridge de Sherbrooke (affilié à l'ACBL) du mardi 1er novembre sont:  
 NORD-SUD: Hélène Beaulieu et Patrice Roy; Henri Ouellette et Gaétan Fortier; Daniel Blouin et Robert Black; Paul Boulanger et René Arsenault; Marie-Claire Carignan et Monique Panmeton.  
 EST-OUEST: Michèle et Bernard Colin; Yvette Codère et Pauline Fortier; Jean-Marie Beaudoin et Paul Emond; Margita Sprajcer et Lise Boulanger; Jeannine Rose et Simone Duranleau.

Enchères faites à la table  
 Ouest Nord Est Sud  
 — 1 ♥ 3 ♠ 3 ▲  
 3 SA P P 4 ▲  
 Ctre Fin

Entame: 2 de carreau  
 Est-Ouest avaient atteint le meilleur contrat qui est de 3 SA par Ouest, mais Sud pourra à 4 piques.

Sachant que son vis-à-vis avait une longue mineure solide, Ouest entama à carreau et est fit le roi, après quoi il joua l'as de trèfle et un autre trèfle.

Vous voyez comme moi que si le déclarant fait une demande à l'atout, Ouest va gagner et faire couper son vis-à-vis à trèfle.

Le déclarant toutefois procéda comme s'il voyait au travers les cartes. Il coupa un carreau à la quatrième levée, présenta le 10 de coeur, qu'il fit suivre d'un autre coeur vers le valet, puis il appela l'as de coeur. Le joueur en Est coupa évidemment, mais Sud surcoupa, puis joua un honneur d'atout.

Voyez la différence. Le flanc droit n'a plus d'atout.  
 Maufice LAROCHELLE

La vie dans les Cantons



45e anniversaire de mariage

M. et Mme Roland Beaudoin (Georgette Poulin), de Sherbrooke, ont célébré leur 45e anniversaire de mariage en compagnie de leurs enfants.



50e anniversaire de mariage

M. et Mme Gérard Nadeau ont célébré leur cinquantième anniversaire de mariage en compagnie de leurs enfants et de nombreux parents et amis.



60 ans de mariage

Mme Rose-Aimée et M. Francis Lamoureux fêtaient récemment leur soixantième anniversaire de mariage, entourés de leurs neuf enfants encore vivants, de leurs 27 petits-enfants et 46 arrière-petits-enfants.

Scrabble

PROBLÈME No. 33

No.	TIRAGE	SOLUTION	REF.	PTS
1	AINORTY			
2	R + BEOORS	NOYAIT	H3	32
3	EORTUUX	ROBERONS	3B	74
4	EEHMS?	TORTUEUX	8H	104
5	EEEILSU	HYM(E)NEES	5G	90
6	EIIIQ?W	RELIEUSE	J8	62
7	IHW + ELNT	QUIET	13I	40
8	IIL + AAGM	TWEEN	15H	45
9	GI + FJNP	AMBLAI	D1	20
10	-CDIMPTU	FINIE	L1	24
11	DU + AAJLP	IMPACT	1A	33
12	ADU + BNSU	JALAP	5A	28
13	BNU + AFRT	JUDAS	A5	39
14	AT + CEERS	FUNEBRE	M2	37
15	ADDEEHK	ECRETAIS	11D	90
16	ADEHK + E?	DENOYAIT	HI	54
17	DEE + AILN	KHA(N)	12A	52
18	EGOORSU	DELAINÉ	14B	72
19	OO + ALVVZ	GRUES	N10	33
20	ALVV + G	ZOO	10D	33
21		GIFLA	2K	18
		TOTAL		980

Jacques PEZET

A Sherbrooke

Voici les résultats de la partie disputée à Sherbrooke, mercredi soir: 1- Suzanne Fortier, 92,6 p.cent; 2- Cécile Lamoureux, 91,1 p.cent; 3- Hélène Tremblay, 90,8 p.cent; 10- 81,5 p.cent.

La météo

MONTREAL (PC) — Voici les prévisions météorologiques pour la province de Québec émises par Environnement Canada pour samedi avec un aperçu pour dimanche.

Situation générale: une dépression provenant du Wisconsin et précédée d'un front chaud traverse le sud-ouest du Québec. Plus au nord et au nord-ouest, on prévoit de la pluie en provenance du système. Les autres régions demeureront nuageuses. Les précipitations sur le nord-ouest s'étendront progressivement sur les secteurs plus à l'est et atteindront le bas St-Laurent dimanche.

Les vents s'éleveront à l'approche de la dépression; ils seront particulièrement vifs sur l'est du Québec dimanche.

ESTRIE, TROIS-RIVIÈRES et DRUMMONDVILLE: nuageux avec possibilité d'averses. Max.: près de 11. Min.: près de 8. Vents du nord-est de 30 à 50 km-h en après-midi. Risque de précipitations: 30 p.c. Dimanche: quelques averses.

MONTREAL: brumeux en matinée. Nuageux avec possibilité d'averses par la suite. Max.: près de 12. Min.: près de 9. Vents modérés puis de l'est de 30 à 50 km-h en soirée. Dimanche: pluie en matinée. Averses par la suite.

QUÉBEC, BEAUCE: averses dispersées. Max.: près de 9. Min.: près de 8. Vents du nord-est de 40 à 60 km-h. Risque de précipitations: 40 p.c. Dimanche: averses.

LAURENTIDES: nuageux et brumeux en matinée, et pluie par la suite. Max.: près de 10. Min.: près de 9. Vents de l'est de 30 à 50 km-h. Dimanche: pluie.

OTTAWA-HULL-CORNWALL: brumeux en matinée, et pluie débutant en après-midi. Max.: près de 12. Min.: près de 9. Vents de l'est de 30 à 50 km-h en soirée. Dimanche: pluie.

ABITIBI, TÉMISCAMINGUE: pluvieux. Max.: 6 à 8. Min.: près de 6. Vents du nord-est de 30 à 60 km-h. Dimanche: pluie passagère.

RÉSERVOIRS CABONGA et GOUIN: pluvieux. Max.: 6 à 8. Min.: près de 6. Vents de l'est de 40 à 60 km-h. Dimanche: pluie passagère.

PONTIAC-GATINEAU et LIEVRE: pluvieux. Max.: près de 10. Min.: près de 8. Vents de l'est de 30 à 50 km-h. Dimanche: pluie puis quelques averses.

LAC ST-JEAN: pluie. Max.: près de 6. Min.: près de 5. Vents modérés. Risque de précipitations: 90 p.c. Dimanche: pluvieux.

SAGUENAY, LA TUQUE, RÉSERVE des LAURENTIDES: pluie passagère. Max.: 8. Min.: près de 6. Vents devenant modérés. Risque de précipitations: 80 p.c. Dimanche: pluvieux.

CHARLEVOIX et RIVIÈRE-DU-LOUP: nuageux. Averses dispersées en après-midi. Max.: 8. Min.: près de 6. Vents du nord-est de 30 à 50 km-h. Risque de précipitations: 40 p.c. Dimanche: pluvieux et averses.

RIMOUSKI-MATAPELIA, STE-ANNE-DES-MONTS et PARC de la GASPÉSIE: nuageux et possibilité d'averses en fin de journée. Max.: près de 7. Min.: près de 6. Vents devenant modérés. Risque de précipitations: 30 p.c. Dimanche: pluvieux et vents.

GASPÉ et PARC FORILLON: nuageux et possibilité d'averses. Max.: près de 6. Min.: près de 5. Risque de précipitations: 30 p.c. Dimanche: pluvieux et vents.

BAIE-COMEAU, SEPT-ÎLES: nuageux avec possibilité d'averses. Faible pluie débutant en soirée. Max.: près de 6. Min.: près de 5. Vents devenant modérés en après-midi. Risque de précipitations: 60 p.c. Dimanche: pluvieux et vents.

Vers le soleil

Acapulco 23 beau 33	Miami Beach 24 nuageux 28
Barbade 25 beau 31	Myrtle Beach 15 couvert 22
Bermudes 20 nuageux 26	Nassau 22 beau 26
Brownsville 18 brouillard 30	Orlando 19 pluie 27
Daytona Beach 20 pluie 26	Palm Springs 23 clair 33
La Havane 23 beau 31	Reno 4 clair 20
Honolulu 26 averses 30	San Juan 24 variable 32
Kingston 24 nuageux 33	Tampa 20 nuageux 28
Las Vegas 15 clair 27	Trinidad 23 variable 32
Los Angeles 14 clair 21	West Palm Beach 22 couvert 26
Mexico 4 beau 25	

Garnet communautaire

• Le collégial du Séminaire

A l'occasion du 20e anniversaire du collégial du Séminaire, cette institution scolaire invite tous et toutes ses anciens(ne)s à un conventum le vendredi 30 décembre, au Séminaire même.

Le programme comporte des activités d'accueil à compter de 14h, un cocktail à 17h, des agapes à 17h30, et des retrouvailles à 21h.

• Centre des femmes de l'Estrie

Le Centre des femmes de l'Estrie tiendra son assemblée générale annuelle le mardi 8 novembre, à 19h, au 4260 boulevard Bourque (ministère de l'Agriculture).

Le point majeur à l'ordre du jour porte sur la réorientation de l'organisme, lequel souhaite prendre pignon sur rue et offrir une permanence.

• Le Club souverain de l'Estrie

Politologue, journaliste au quotidien Le Devoir et professeur en sciences politiques à l'Université McGill, Daniel Latouche traitera de "L'indépendance du Québec - comment le dire?", lors du prochain déjeuner-causerie mensuel du Club souverain de l'Estrie. La conférence sera prononcée demain, à 9h, au motel La Réserve.

• Groupes d'entraide des paroisses

C'est à un porte-parole de l'Association coopérative d'économie familiale (ACEF) qu'a recours le Comité de concertation des groupes d'entraide des paroisses de Sherbrooke pour animer sa prochaine rencontre, le lundi 7 novembre, à compter de 19h30, au Centre des services diocésains, 78 rue Académie, salle 8. Le Comité souhaite obtenir et transmettre à ses membres des informations sur les ressources qui sont disponibles et les activités qui sont organisées à Sherbrooke à l'intention des personnes seules, des familles isolées et / ou à faible revenu, durant cette période de consommation et de réjouissances par excellence que constitue le temps des Fêtes.

• Ligue La Lèche

"L'art de l'allaitement et comment éviter les difficultés" sera le sujet à l'ordre du jour de la prochaine rencontre de la Ligue La Lèche, le lundi 7 novembre, des 13h30, au 1072 de la rue Fairmount, près du Centre Ste-Jeanne d'Arc.

L'objectif de cette rencontre est d'offrir du support aux mères allaitantes et de favoriser l'échange entre elles. La monitrice est une mère expérimentée dans la compréhension des besoins des bébés et dans l'art de l'allaitement maternel. Papas et bébés sont les bienvenus.

Une histoire vécue...



MASK Ce dimanche 21h00

LA NOUVELLE Télé



Télé 7 Sherbrooke

Woolco CORRECTIONS

Dans notre circulaire "EN PRÉVISION DE NOËL", insérée dans La Tribune du 5 novembre.

Page 5: Robes pour dames, à \$45, les tailles 14 à 24 ne sont pas disponibles. Dans le feuillet inséré à l'intérieur de l'encart.

Page 3: Haut ou pantalon en molleton à teinte de mauve ne sont pas disponibles.

Page 8: Les pantalons illustrés n'auraient pas dû apparaître avec la ceinture.

Notez que dans la circulaire du 29 octobre, en page 5, Piteux-Piteux ne sont pas vendus habillés, tel qu'illustré. Nous nous excusons auprès de notre clientèle.

44407

**La vie dans les Cantons**



(Photo La Tribune par Claude Poulin)

**Grands frères de Sherbrooke**

L'Association des grands frères de Sherbrooke, associée au Club Progrès, a nommé le ministre d'État à la Jeunesse, aux Loisirs et au Sport, Jean Charest, premier membre honoraire, en reconnaissance de son support au cours des trois dernières années. Sur la photo, de gauche à droite, Josée Phaneuf, présidente de l'Association, remet la plaque commémorative de circonscription au ministre Charest, en présence de Michelle Dionne, l'épouse de celui-ci, et de Pierre A. Cameron, vice-président du Club Progrès.



(Photo La Tribune par Luc Lemay)

**Corporation professionnelle des administrateurs agréés**

La section estrienne de la Corporation professionnelle des administrateurs agréés du Québec a reçu récemment le président provincial de l'organisme, lequel a réitéré sa position en faveur du libre-échange entre le Canada et les États-Unis. Sur la photo, de gauche à droite, à l'avant, Philippe Sharpe, président estrien, Gabriel Savard, président provincial, et Roger Frot, 2e vice-président estrien; à l'arrière, Roméo Malenfant, 1er vice-président provincial, et Yvon Lavertu, directeur général de la Corporation.

**Ephémérides**

le samedi 5 novembre 1988, 310e jour de l'année.  
Fêtes à souhaiter:  
Sylvie (mère du pape St Grégoire, morte en 592), Sylvette, Sylviane, Zacharie.

Anniversaires historiques:  
1987 — Funérailles de l'ex-premier ministre du Québec René Lévesque dans la basilique de Québec.  
1981 — Le gouvernement fédéral et les provinces canadiennes, sauf le Québec, parviennent à un accord sur une nouvelle constitution.

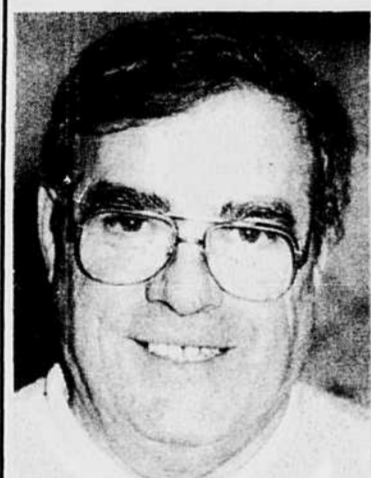
1977 — Décès du chanteur d'origine canadienne Guy Lombardo.  
1979 — Des militants islamiques s'emparent de l'ambassade de Grande-Bretagne à Téhéran, après avoir occupé la veille celle des États-Unis et pris 50 personnes en otages.  
1970 — L'incendie d'une maison privée pour invalides fait 17 morts

par asphyxie à Pointe-aux-Trembles. Ils sont nés un cinquième novembre:  
L'acteur et chanteur américain Roy Rogers (1912)  
Le chanteur franco-américain Joe Dassin (1938-1980)  
L'actrice Tatum O'Neal (1963)

**PENSEE DU JOUR:**

Il n'y a pas d'erreur plus grande que celle d'avoir toujours raison. (Samuel Butler)

**La Tribune salue**



Gilles Rocque, bénévole au Foyer St-Joseph.

**C'est arrivé un 5 novembre**

- 1915 - Un jury chargé de juger un mineur de Capelton accusé du meurtre d'un compagnon de travail est formé. Un complice du présumé meurtrier a été acquitté la veille.
- Le premier ministre, Sir Lomer Gouin, inaugure la route qui relie Sherbrooke à Rock Island, en présence du ministre de la Voirie, M. A. Tessier, et du trésorier provincial, M. W. S. Mitchell.
- 1920 - Le pain vendu par les boulangers locaux sera pesé sur une balance achetée par la Ville de Sherbrooke, ainsi qu'en a décidé le conseil municipal.
- Les avocats de Sherbrooke demandent qu'un district dont le centre serait Sherbrooke soit formé afin de faciliter l'application de la nouvelle loi sur les faillites.



Dernièrement, la remise officielle des clés était faite aux heureux propriétaires de la maison "La Belle Vue" qui avait été vendue lors de l'Expo Habitat de l'Estrie en avril dernier. Sur la photo, de gauche à droite: M. Pierre Boudreau, président de l'APCHQ Estrie, Madame Françoise Dunn, échevin du quartier nord de la ville de Sherbrooke, Madame Danielle Lebrun et Monsieur Alain Demers, les propriétaires, et Monsieur Michel Lessard, de Les Constructions Michel Lessard. (Publi-promotion) 43689

**AUDIO VIDÉO JVC**  
**Aubaines choc chez Eaton!**



1.

**Magnétoscope JVC à 3 têtes à télécommande avec instructions à l'écran**

- 1. Magnétoscope à instructions de la télécommande et affichage DCL sur l'écran.
- Lecture à trois têtes pour cadrage et ralenti (en mode EP).
- Enregistrements programmés de 4 émissions en 14 jours.
- 121 canaux, selon la câblage-compatibilité.
- Système d'index, de repérage et plus! Modèle HRD410 (format VHS).



2. Paquet de 6 vidéocassettes "Dyna-rec HR" T120 de JVC à haute résolution, format VHS. 29<sup>98</sup> le paquet de 6.

Non représentés:

4a. Cassetophone une platine à sens inverse et arrêt automatique. Enceintes amovibles avec son "Hyper-Bass" pour les graves. Modèle PCV55.

**499<sup>98</sup>** ch.

**Cassétophones-radio AM-FM stéréo de JVC pour emporter!**

3. Enceintes amovibles! 21,5 watts eff. par canal; haut-parleurs de graves "Hyper-Bass" intégrés! Cassetophone une platine à arrêt automatique. Modèle PCV33.

**199<sup>98</sup>** ch.

4. Modèle avec lecteur de disques compacts à programmation de 16 pièces! Cassetophone à sens inverse automatique avec système réducteur de bruit Dolby. Égalisateur graphique 5 bandes. Enceintes amovibles à haut-parleurs "Hyper-Bass" pour les graves. Modèle PCV2.

**499<sup>98</sup>** ch.



3.



4.

**249<sup>98</sup>** ch.

4b. Chaîne stéréo JVC haute fidélité. 150 watts eff. par canal. Syntonisation numérique, table de lecture, cassetophone à double entrée et enceintes. Un achat des plus avantageux!

**649<sup>98</sup>** l'ens.

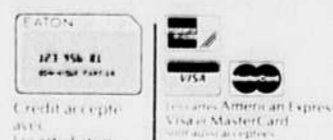
4c. Lecteur de disques compacts JVC modèle XLV250 avec laser 3 faisceaux de haute précision et accès sélectif programmable allant jusqu'à 15 pièces.

**279<sup>98</sup>** ch.

Vendus à ou par tous les magasins Eaton. Rayons 260 et 460

**LES AUBAINES DU MILLION EATON**

Venez ou téléphonez: 563-9555



**EATON**

Nous sommes... le grand magasin du Canada

**ÉLECTIONS 88**

# Wood Gundy prédit une hausse d'impôts imminente

OTTAWA (PC) — Une société de courtage bien connue prédit aux investisseurs canadiens une hausse d'impôts imminente, les finances du gouvernement fédéral se trouvant, d'après elle, en piètre état.

"En évitant constamment de traiter de la question du déficit, les trois partis politiques empêchent l'électorat canadien de se rendre compte des hausses d'impôts qui l'attendent - peut-être dès le prochain budget", écrit la firme Wood Gundy dans son plus récent bulletin sur l'investissement.

La compagnie ne cache pas que la situation lui paraît grave.

"Les perspectives fiscales pour 1989 sont mauvaises", dit-elle en s'inquiétant particulièrement de l'augmentation de la dette fédérale et de l'impact des taux d'intérêt élevés sur le coût du financement de cette dette.

La dette fédérale a dépassé les \$300 milliards.

Cette mise en garde n'a rien à voir avec les "orgies de promesses de dépenses" auxquelles se livrent les partis politiques en campagne pour les élections du 21 novembre. Pour la maison de courtage, ce ne sont là que de simples "figures de rhétorique" électorales, qui camouflent les vrais enjeux de la campagne.

**La dette, une menace**

"Le financement de la dette accumulée fait peser une menace autrement plus sérieuse sur la situation fiscale", estime-t-elle. "Les dimensions écrasantes de la dette publique multiplient l'effet de toute hausse soutenue des taux d'intérêt", relève Wood Gundy. Chaque augmentation d'un point de pourcentage des taux d'intérêt se traduit par une hausse de \$1.4 milliard du déficit annuel.

A moins que le gouvernement fédéral ne modifie ses dépenses ou ses politiques fiscales, le déficit fédéral grimpera au-delà des \$32 milliards l'an prochain, et les

frais d'intérêts sur la dette fédérale atteindront \$4 milliards de plus que prévu, prédit la maison de courtage.

Les marchés financiers réagiraient mal à un déficit aussi lourd, croit Wood Gundy qui espère que, dès les élections ter-

minées, le prochain gouvernement s'attaquera rapidement à la remise en ordre des finances fédérales.

DÉPANNEURS



**BONI SOIR**

Tôt ou tard...

L'automne aux multiples gourmandises...



BOISSONS GAZEUSES CANADA DRY

Bouteille consignée 69¢



GÂTEAUX CARRÉS FEUILLETÉS VACHON

2/89¢

CAFÉ INSTANTANÉ Régulier MAXWELL HOUSE Pot 57g

209\$

BIÈRE IMPORTÉE Desalcoolisée SWAN SPECIAL LIGHT

Paq de 6X375mL 499\$



PETITS BONBONS Surets croquants NERDS

2/59¢



FRIANDISES ASSORTIES ROWNTREE

2/99¢



CROUSTILLES OU GRIGNOTISES DULAC, RUFFLES, DORITOS OU CHEE-TOS Sac 130g à 200g

149\$

LES DÉPANNEURS BONI-SOIR PARTICIPANTS. Prix en vigueur du lundi 31 octobre jusqu'au samedi 3 décembre 1988, inclusivement. Les photos sont à titre indicatif seulement, seuls les textes prévalent. Nous nous réservons le droit de limiter les quantités.

43955

## Boulevard HONDA

OMERVILLE, MAGOG

# SPÉCIAL D'AUTOMNE

**COMPRENANT:**

- Le changement d'huile et de filtre (Honda)
- La vérification des freins
- La vérification des bougies
- La vérification de l'antigel

**1295**  
Taxe et main-d'œuvre incluses

AUSI 35% d'escompte sur pneus d'hiver et jantes.

**(819) 843-2090**

Liquidation des modèles 88 pour faire place aux modèles 89  
30 véhicules en stock.

**274, boul. Bourque, OMERVILLE/MAGOG**

## 50% de rabais!

Des nuits de bien-être avec les ensembles "Quintessence" Beautyrest de Simmons chez Eaton!

Format	Prix courant Eaton	l'ens. 2 pièces
1 place	1540.00	769.99
2 places	1800.00	899.99
Grand	2000.00	999.99
Très grand*	2500.00	1249.99

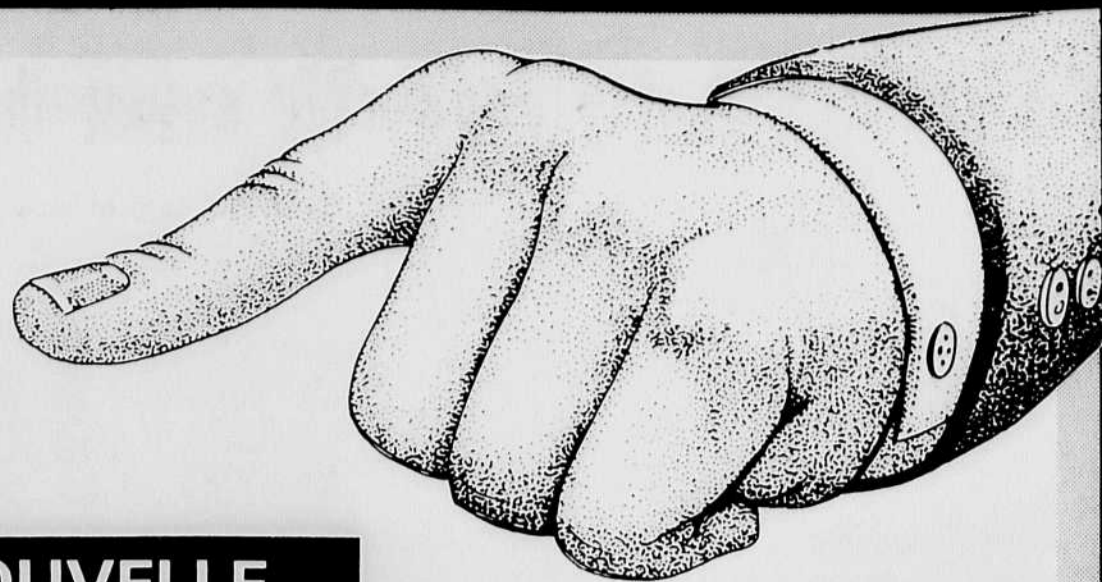
\* Sur commande spéciale.  
Eaton au Carrefour de l'Estrie, Rayon 271.  
Venez ou composez: 563-9555

**EATON**

Nous sommes... le grand magasin du Canada

43947

# À VOUS DE NÉGOCIER!



VOYEZ LA NOUVELLE  
**PROBE 1989**



Topaz



Taurus



Série "F"



Sable



Econoline

et  
probablement  
le plus gros  
inventaire  
de produits  
**FORD  
ET MERCURY  
1988**

**110** modèles  
disponibles

Avec un indice de satisfaction de sa clientèle à 92% en fin du mois d'août (jugé par Ford Canada), vous avez intérêt à venir rencontrer les spécialistes de Champagne.

**Les vraies aubaines!  
Ça se négocie  
toujours mieux... chez**

*Signé  
Georges Champagne*



Escort



Tracer



Tempo



Aerostar



Ranger

**CHAMPAGNE**  
WINDSOR



FORD  
MERCURY

**33 PRINCIPALE  
WINDSOR  
845-5432**

**ELECTIONS 88**

**La clause "nonobstant" essentielle, jugent les candidats du NPD**

**par Johanne LENNEVILLE**  
**MONTREAL (PC)** — Répondant à l'appel lancé la semaine dernière par le Mouvement Québécois français, des candidats néo-démocrates du Québec ont dénoncé le danger que constitue la Loi C-72 sur les langues officielles pour le français au Québec et ont défendu la clause "nonobstant" comme moyen de protéger les droits collectifs des Québécois.

Selon M. Michel Agnaieff, président associé du NPD-Canada et candidat néo-démocrate dans

Duvernay, la position des représentants néo-démocrates du Québec correspond à la politique officielle du NPD fédéral et découle des résolutions adoptées lors du congrès du parti fédéral de mars 1987.

Répondant aux questions des journalistes sur le fait que M. Broadbent est toujours resté évasif sur la question de la clause "nonobstant", M. Agnaieff a affirmé qu'il avait fait une déclaration claire à ce sujet au cours du débat télévisé, mais qu'on n'avait pas rapporté ses propos.

Le NPD, qui par les années passées avait plutôt ses racines dans la communauté anglopho-

ne, a évolué et aujourd'hui il est de plus en plus présent dans le Québec francophone, souligne le candidat de Duvernay. Celui-ci trouve tout à fait naturel que certains candidats de l'ouest de l'île de Montréal (à majorité anglophone) éprouvent des difficultés à se faire à cette nouvelle réalité.

**Droits collectifs**

Le NPD se dit donc en faveur de l'utilisation par le gouvernement du Québec de la clause "nonobstant" mais uniquement pour la protection de ses droits collectifs.

Le "NPD ne se porte pas à la

défense de la clause "nonobstant" comme tel, souligne M. Jean-Paul Harney, candidat néo-démocrate dans Lévis, mais uniquement parce qu'elle constitue la seule arme dont dispose le Québec pour protéger sa langue et sa culture, les seules menacées au Canada. On craint en effet que cette clause puisse être utilisée pour bafouer des droits individuels fondamentaux.

M. François Beaulne, candidat néo-démocrate dans Laurier-Ste-Marie est d'avis de son côté que, "jusqu'à preuve du contraire, le concept de société distincte (dans l'accord du lac Meech) est une coquille vide sur laquelle on ne

peut s'appuyer pour protéger les droits culturels du Québec."

Quant à la question de la Loi C-72 sur les langues officielles, appuyée par le NPD à la Chambre des Communes, M. Beaulne estime inacceptable qu'Ottawa dépense \$400 millions pour faire la promotion de l'anglais au Québec, dans les secteurs qui ne sont pas de sa juridiction comme les petites entreprises, les syndicats et les organisations communautaires.

Le gouvernement fédéral doit négocier l'application de l'article 43-1 de cette loi (concernant ces subventions) avec le gouvernement québécois, quel qu'il soit,

afin de respecter les compétences exclusives du Québec, a souligné M. Agnaieff.

Selon la candidate Hélène Lortie-Narayana (Saint-Hyacinthe-Bagot), qui a été durant plusieurs années correspondante de Radio-Canada dans l'Ouest du pays, la grande lacune de la loi C-72 c'est qu'elle met les anglophones du Québec sur un même pied d'égalité que les francophones hors-Québec. Il est impossible de parler de "symétrie" entre ces deux groupes. "Si les francophones hors-Québec avaient le dixième de ce qu'ont les anglophones au Québec, ils seraient très contents".

**Conforme à la politique du parti, dit Broadbent**

**NANAIMO, C.-B. (PC)** — Le chef néo-démocrate Ed Broadbent a présumé que la position présentée hier matin par des candidats néo-démocrates du Québec correspondait à la politique linguistique et constitutionnelle du parti.

M. Broadbent a cependant déclaré qu'il n'avait pas pris connaissance des paroles exactes de ses candidats québécois.

Le chef néo-démocrate a réagi en fin d'après-midi hier aux propos de MM. Michel Agnaieff, Jean-Paul Harney et François Beaulne, après avoir prononcé un discours devant plus de 300 partisans néo-démocrates à Nanaimo, sur l'île de Vancouver.

Le gouvernement québécois pourrait notamment invoquer cette clause pour sauvegarder la loi 101, si jamais la Cour suprême devait la déclarer inconstitutionnelle.

M. Broadbent a réitéré hier après-midi que la clause "nonobstant" représentait un équilibre entre deux principes importants au Canada, la suprématie des gouvernements fédéral et provinciaux, et l'existence d'une charte des droits.

"Nous avons établi un équilibre en 1981, et nous devons continuer de la même manière", a-t-il déclaré.

**Tel quel**

Il a soutenu que la clause "nonobstant" existait pour toutes les provinces, et qu'il n'était pas question de la modifier unilatéralement, sans les consulter. La majorité des provinces sont en faveur de la conserver, a-t-il ajouté.

Le chef néo-démocrate n'a cependant pas abordé la question de la Loi sur les langues officielles, qu'il a appuyée à la Chambre des communes, mais que les candidats néo-démocrates du Québec ont condamnée hier matin.

Il n'a pas non plus commenté l'utilisation de la clause "nonobstant" par le gouvernement du Québec pour protéger les droits linguistiques des francophones.

Quant à savoir s'il croyait que le gouvernement fédéral devait protéger les droits de la minorité anglophone du Québec, M. Broadbent a déclaré: "Tout le monde a le droit d'être protégé."

Le chef néo-démocrate a indiqué qu'une fois l'Accord du lac Meech adopté par toutes les provinces et inclut dans la Constitution, il faudrait discuter des autres questions constitutionnelles, y compris la clause "nonobstant".

Au début de la campagne, le Parti libéral a promis d'éliminer la clause nonobstant, tandis que le chef conservateur Brian Mulroney a récemment déclaré qu'il serait souhaitable de la voir disparaître.

**Toute une erreur**

**EDMONTON (PC)** — Le ministre des Affaires publiques de l'Alberta, M. Dave Russell, a reconnu, vendredi, qu'il a fallu reprendre l'impression d'une brochure sur le libre-échange, à la suite d'une erreur.

"Quelques milliers" de brochures avaient été imprimées, au moment où on s'est rendu compte qu'on avait mentionné comme un partisan du libre-échange un organisme qui, en fait, s'y oppose.

Il s'agit de l'Alberta Wheat Pool, qui appuie le principe du libre-échange, mais s'oppose au traité actuel avec les Etats-Unis.

Le gouvernement provincial a l'intention de faire parvenir 800,000 de ces brochures aux foyers albertains au cours du week-end.

Les textes qui y sont contenus réfutent les arguments voulant que le libre-échange nuise à l'assurance-maladie, aux programmes sociaux et à la propriété des sociétés pétrolières.

**PHASE II: CENTRE DE CONGRÈS ET COMPLEXE SPORTIF**

**Chéribourg**  
 CENTRE DE VILLÉGIATURE

*quoi de plus naturel!*

**Chéribourg**  
 LE PLUS IMPORTANT CENTRE DE CONGRÈS EN RÉGION  
 OUVERT SUR 200 ACRES DE NATURE

**NOUS VOUS PROPOSONS:**

- 14 salles polyvalentes dont notre superbe salle de bal Orford d'une capacité de 1000 personnes ou 600 convives (8650 pi. carrés au total).
- Service d'assistance complet aux congressistes.

**EN PLUS:**

- Salle à manger (capacité de 150 personnes)
- Bar - Bistro - Boutique
- 97 chambres et suites
- 100 villas en location permanente.

Un complexe sportif ouvrira ses portes le 1er nov. 88, comprenant:  
 Piscine intérieure, bain tourbillon, sauna, gymnase et salle de conditionnement.  
 Programme d'animation complet disponible.

**AUTRES SERVICES OFFERTS:**

**OVILA pomerleau & FILS LTÉE**  
 Plomberie  
 Chauffage  
 Ventilation  
 Industriel - commercial - résidentiel

1, rue Principale Ouest, Magog  
**843-3344**

**POMERLEAU**  
 GAZ PROPANE  
 Service rapide de remplissage

Cette réclame est publiée grâce à la générosité de:  
**Le Groupe conseil LNR inc.**  
 Une présence active dans la région!

Sherbrooke • Montréal • Québec  
 • Laval

**Le Groupe Teknika**

Nous sommes heureux d'avoir participé à l'expansion de l'Auberge Chéribourg. Actifs en Estrie depuis 60 ans, nous sommes fiers de contribuer à son essor économique.

Place d'affaires à Sherbrooke, Magog, Granby

Le Groupe Teknika

**A.J.R. LENNOX**  
 AGENT AUTORISÉ

ENTREPRENEUR EN MÉCANIQUE  
 VENTILATION, CLIMATISATION, CHAUFFAGE À AIR CHAUD

Tél.: 819/567-4816 1180 Galt est, Sherbrooke, Qué., J1G 1Y5

**CLAUDE BERNIER ENR.**  
 ENTREPRENEUR EN MAÇONNERIE

1095, rue Parc DEAUVILLE, JOB 1N0  
 569-3261

**DUBER ENR.**  
 ENTREPRENEUR EN MAÇONNERIE

1028, Rang 7, St-Elie d'Orford, JOB 2S0  
 564-2663

**ANDRÉ DION ENR.**  
 ENTREPRENEUR EN MAÇONNERIE

Chemin Dion, St-Elie d'Orford, JOB 2S0  
 567-6453

**ROBERT ROBERT**

Service de livraison.

920 Principale St-François-Xavier-de-Brompton 845-2731

Fabricant de portes et fenêtres panoramiques et à battants.

**LES ENTREPRISES MAURICE DOSTIE INC.**  
 et  
**ACOUSTIQUE DE L'ESTRIE INC.**

Cloison sèche, plafond suspendu, pose de gypse et de joints.

172, Rte 216, Sherbrooke, 564-1909

EQUIPEMENT DE RESTAURANT

**DESPRÉS LAPORTE INC.**

JEAN-YVES DESPRÉS  
 Dir. des ventes FAX: (819) 566-8388

141, HÉTEL, SHERBROOKE QC J1J 2J1 (819) 566-2620 43776

**MISE AU POINT**  
 Dans la circulaire "Super Samedi Sears" insérée dans La Tribune du 4 novembre, veuillez noter qu'à la page 6 les caleçons/maillets Jockey en coton à 4,30\$ pour hommes ne sont pas disponibles.

Nous présentons nos excuses à notre clientèle.

**SEARS**

**ÉLECTIONS 88**

**Le libre-échange ne menace pas la souveraineté du Canada** — Bourassa

**QUEBEC (PC)** — Le premier ministre Robert Bourassa est formel: le traité de libre-échange avec les États-Unis ne représente aucun danger pour la souveraineté du Canada, pour sa culture ou ses programmes sociaux, contrairement à ce que soutient M. John Turner.

M. Bourassa ne voit là qu'un simple "arrangement pratique" avec les Américains, qui "ne met aucunement en cause le destin de la nation".

"Même en le scrutant avec des longues-vues, je ne vois aucune menace pour la culture, ni pour les programmes sociaux au Québec. Je n'ai aucune crainte, à titre personnel et, ce qui est beaucoup plus important, à titre de premier ministre", a-t-il déclaré au cours d'une entrevue accordée au quotidien québécois Le Soleil.

M. Bourassa s'est dit parfaitement conscient de l'impact que pourraient avoir ses déclarations, à deux semaines des élec-

tions. Malgré sa "neutralité" durant la présente campagne, il s'est ouvertement porté à la défense de M. Brian Mulroney sur la question du libre-échange.

Sans attaquer nommément MM. Turner et Broadbent, il a systématiquement pris le contrepied de leurs positions, qu'il s'agisse des programmes sociaux, des subventions au développement régional, etc. M. Bourassa craint également une réaction très négative des Américains si le traité est rejeté.

**Pas d'élection référendaire**

Dans son esprit, il n'est pas question d'une élection référendaire sur le libre-échange, comme le souhaite M. Raymond Gagné. "Je ne crois pas qu'on puisse limiter une élection générale à une seule question, si importante soit elle", dit-il. Il ne voudrait pas non plus d'un référendum

spécifique sur le libre-échange.

Selon lui, la politique monétaire de la Banque du Canada qui inflige des taux d'intérêts trop élevés à tout le Canada, sous prétexte qu'il y a surchauffe de l'économie ontarienne, est d'ailleurs une question plus importante que le libre-échange. "Ca, c'est le problème majeur, bien plus que l'arrangement pratique pour éviter les sautes d'humeur des Américains compromettent nos exportations".

Il n'y a pas si longtemps, M. Bourassa défendait pourtant un point de vue très semblable à ceux des adversaires du libre-échange. "Si on accepte une zone de libre-échange, disait-il en octobre 1985, on doit accepter ensuite une union douanière et si on accepte une union douanière, on devra accepter un marché commun et de là, on en arrive à une union monétaire et à une espèce d'union politique".

Une fois le doigt pris dans l'engrenage, il deviendrait très difficile d'en sortir, expliquait-il quelques jours après son arrivée au pouvoir, en décembre 1985. "Il y a une dynamique interne dans le processus d'intégration économique. Si nous déclençons le processus, il sera difficile de l'arrêter".

M. Bourassa s'inquiétait, lui aussi, des programmes sociaux. "Le plus faible des deux pays pourrait se voir forcé d'ajuster ses politiques sociales et fiscales, et cela, il faut en tenir compte".

Toutes ces objections sont maintenant balayées. "Je ne pouvais pas, en 1985, parler du traité qui a été rendu public en 1988, plaide-t-il. C'était de la théorie politique ou économique, mais dans un contexte très pratique, où il y a une fièvre très protectionniste qui peut survenir à tout moment au Congrès américain, il y a plus d'avantages que d'inconvénients".



**Echanges aigres**

De jeunes partisans conservateurs et des opposants au libre-échange ont échangé de vifs propos devant le centre des congrès de Winnipeg, où le premier ministre Mulroney était de passage hier.

**La campagne de Turner et Broadbent accuserait un retard de vingt ans**

**TORONTO (PC)** — Un spécialiste en histoire financière, M. Michael Bliss, a reproché au chef libéral John Turner et au leader néo-démocrate Ed Broadbent, vendredi, d'accuser un retard de 20 ans dans l'élaboration de leur politique.

Avec le résultat, selon lui, que la campagne qu'ils dirigent actuellement "aurait fonctionné, à n'en point douter, en 1967".

Les deux chefs politiques, a affirmé le professeur d'histoire à l'Université de Toronto, tentent de raviver le sentiment d'animosité contre les affaires qui avait cours dans les années 60.

Ils jouent la corde des craintes de la génération de cette époque, qui est maintenant âgée de plus de 45 ans, a-t-il fait remarquer.

S'ils ne s'adressent pas aux jeunes d'aujourd'hui, a-t-il expliqué, c'est qu'ils savent que ce genre d'arguments ne prendrait pas. "Mais la campagne de peur visant le nombre croissant de re-

traités, cela peut peut-être marcher."

Plusieurs sondages faits dans les années 80, a rappelé l'auteur de Northern Enterprise: Five Centuries of Canadian Business, ont montré que les jeunes ne partagent plus la méfiance à l'égard des affaires qui se retrouvait dans les années 60.

"Turner et Broadbent mènent une campagne très conservatrice", a noté M. Bliss, qui est un partisan du libre-échange.

"Ce sont les Tories, a-t-il poursuivi, qui essaient d'apporter un changement et qui, d'une certaine façon, se battent pour la prochaine génération.

"Et ils (les Tories) se battent contre une génération qui a eu une vie facile au Canada, qui jouit de programmes sociaux très généreux. De programmes sociaux que, en vérité, nous ne pourrions nous offrir à long terme."

**Pas d'extraits des débats dans la publicité à la télé**

**OTTAWA (PC)** — Les libéraux ne pourront pas utiliser des extraits du débat télévisé des chefs de parti dans leurs messages publicitaires en vue des élections du 21 novembre: les réseaux de télévision en ont décidé autrement.

Un porte-parole de la chaîne de télévision anglaise de Radio-Canada, Richard Chambers, a confirmé vendredi que les réseaux avaient décidé de traiter les enregistrements des émissions comme matériel sous copyright et de ne pas laisser les partis politiques s'en servir en campagne électorale. Ils craignaient qu'on en fasse un usage "irresponsable", a-t-il dit.

Au Parti libéral, on aurait bien

aimé tirer parti de la performance inattendue de John Turner dans ces débats en en recyclant des extraits à l'intérieur des annonces du parti.

Mais M. Chambers a expliqué que "les radiodiffuseurs ont estimé que des fragments du débat pourraient être utilisés hors contexte, un petit bout ici, un autre là, sans le dialogue antérieur ni les réponses subséquentes".

Il a précisé que la décision avait été prise par les six réseaux avant les débats en français et en anglais des 24 et 25 octobre, et que les partis en ont été informés. Malgré tout, les libéraux ont fait une demande officielle pour obtenir le droit d'utiliser le matériel. Ils ont essuyé un refus.

**Ottawa s'excuse auprès de ses fonctionnaires**

**CALGARY (PC)** — Ottawa fera des excuses aux 250.000 fonctionnaires fédéraux, pour une note interne qui laisse entendre que le gouvernement espionne les activités électorales de ses employés.

La note en question, dont un quotidien de Calgary a pris connaissance grâce à une fuite, a été rédigée par Rosemary Turner, directrice du personnel d'Agriculture Canada à Calgary.

Elle dit qu'Ottawa "exige à partir de maintenant, et jusqu'aux élections fédérales, de fournir un rapport hebdomadaire au bureau central sur les employés se livrant à des activités politiques".

Arnold Malone, député conservateur et président du caucus du parti en Alberta, a affirmé hier que la note est inexacte et qu'elle résultait d'un malentendu entre Ottawa et le bureau de Calgary. "Ottawa prépare une rétractation et des excuses", a-t-il ajouté.

Mais les libéraux et néo-démocrates fédéraux exigent une enquête complète, afin, disent-ils, d'avoir l'assurance qu'un tel incident ne se répètera pas.

Plus tôt cette année, la Cour fédérale d'appel a invalidé une loi qui restreignait les droits politiques des fonctionnaires, jugeant que la législation brimait leur droit à la liberté d'expression et d'association.

**LE SEUIL**  
SERVICE D'AIDE AUX HOMMES  
EN DIFFICULTÉ DE COUPLES  
**821-2420**

**Andrew STEAK HOUSE**  
Oubliez Montréal  
Oubliez Toronto  
Oubliez Québec...  
*Enfin*  
**UN VRAI STEAK HOUSE À SHERBROOKE**  
*Ouverture*  
**AUJOURD'HUI À 17h00**

Les midis, du lundi au vendredi  
table d'hôte (plusieurs choix)  
Dimanche soir  
fesse de boeuf à volonté  
Ouvert 7 soirs de 17h00 à 23h00

Nous utilisons le vrai charbon de bois naturel pour nos grillades et du boeuf de l'Ouest, A-1.

**(819) 822-8919**

**35 Belvédère nord (Place Andrew Paton)** 85 espaces de stationnement à l'arrière.

**DÉTAILLANTS EN ALIMENTATION DU QUÉBEC**

SI VOUS ÊTES CONVAINCUS DE MIEUX SERVIR LES INTÉRÊTS DE L'ENSEMBLE DE LA SOCIÉTÉ QUÉBÉCOISE (consommateurs, travailleurs, commerçants)

EN PROLONGEANT LES HEURES D'AFFAIRES EN SEMAINE PLUTÔT QUE D'OUVRIRE LE DIMANCHE

*Joignez-vous à nous!*

**LE REGROUPEMENT DES DÉTAILLANTS INDÉPENDANTS ET DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES CONTRE L'OUVREMENT LE DIMANCHE**

COMPLÉTEZ LA FORMULE CI-DESSOUS ET POSTEZ-LA DÈS AUJOURD'HUI

**DEMANDE D'ADHÉSION** AU REGROUPEMENT DES DÉTAILLANTS INDÉPENDANTS ET DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES CONTRE L'OUVREMENT LE DIMANCHE

NOM DU MAGASIN: \_\_\_\_\_ BANNIÈRE: \_\_\_\_\_

ADRESSE: \_\_\_\_\_ TÉLÉPHONE: \_\_\_\_\_

SIGNATURE(S) DU OU DES PROPRIÉTAIRE(S): \_\_\_\_\_

À RETOURNER AU: C.P. 66, Montréal-Nord (Québec) H1H 5L1 Pour renseignements: 643-2877

**LA QUALITÉ DE VIE AU QUÉBEC, C'EST UNE PRIORITÉ**